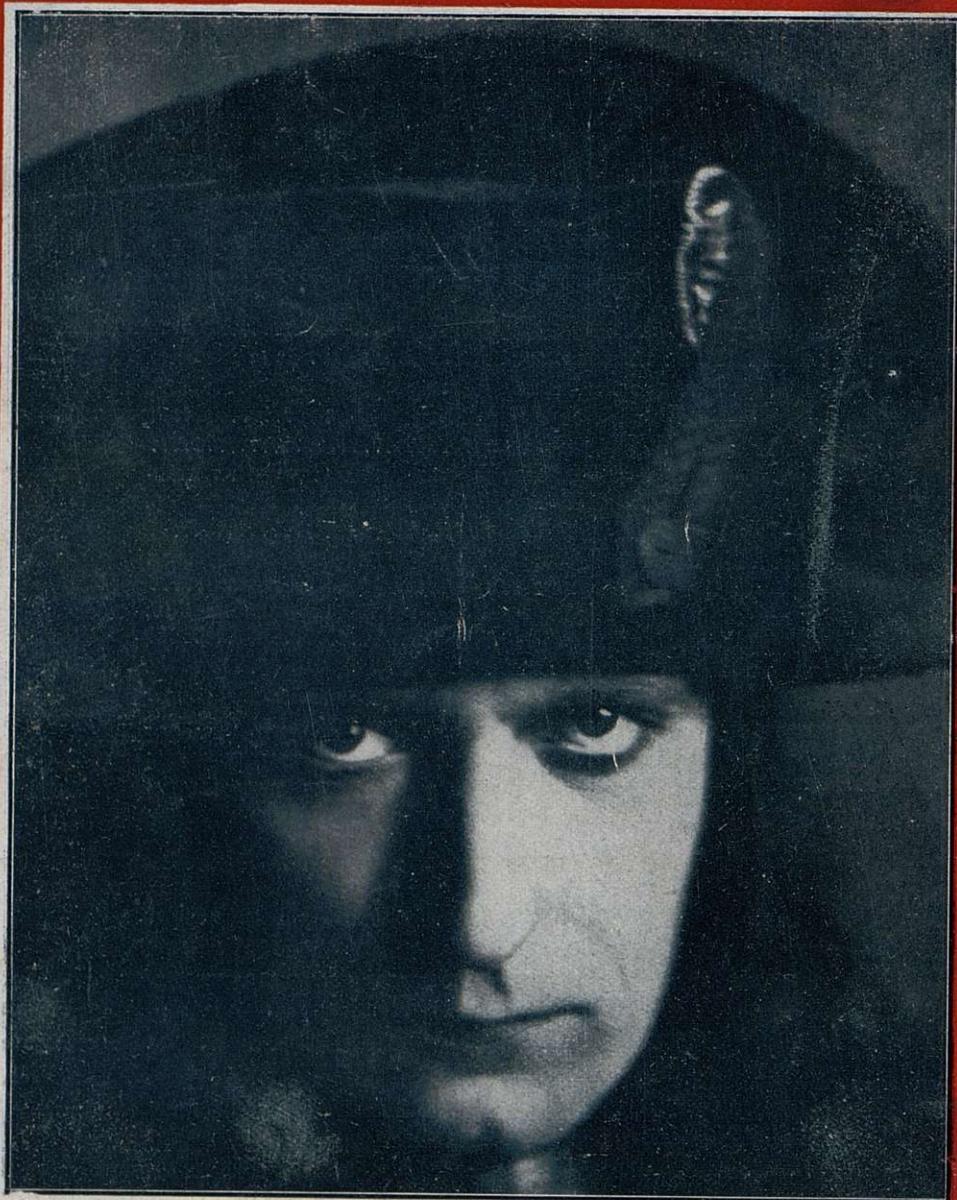


N° 47 NUMÉRO SPÉCIAL  
25 Novembre 1927

LIRE ABEL GANCE et NAPOLEON  
— vu par EMILE VUILLERMOZ —

# Cinémagazine

1 FR. 50



**ALBERT DIEUDONNE**

le parfait interprète du rôle de Bonaparte dans « Napoléon vu par Abel Gance »,  
auquel nous consacrons ce numéro.

DIRECTION et BUREAUX  
3, Rue Rossini, Paris (IX<sup>e</sup>)  
Téléphone { Gutenberg 32-32  
{ Louvre 59-24  
Télégraphe : Cinémagazi-108

# Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER  
11, rue des Chartreux, Bruxelles.  
69, Agincourt Road, London N. W. 3.  
18, Duisburgerstrasse, Berlin W 15.  
11, 111<sup>th</sup> Avenue, New-York.  
R. Fiorey, Haddon Hall, Argyle, Av.,  
Hollywood.

"LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE", "PHOTO-PRACTIQUE" et "LE FILM" réunis  
Organe de l'Association des "Amis du Cinéma"

<p><b>ABONNEMENTS FRANCE ET COLONIES</b></p> <p>Un an . . . . . 70 fr. Six mois . . . . . 38 fr.</p> <p>Chèque postal N° 309.08 Paiement par chèque ou mandat-carte</p>	<p>Directeur : <b>JEAN PASCAL</b></p> <p>Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois La publicité est reçue aux Bureaux du Journal Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039</p>	<p><b>ABONNEMENTS ÉTRANGER</b></p> <p>Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm } Un an . . 80 fr. Six mois . . . . . 44 fr.</p> <p>Pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Stockholm } Un an . . 90 fr. Six mois . . . . . 48 fr.</p>
---	--	--

## SOMMAIRE

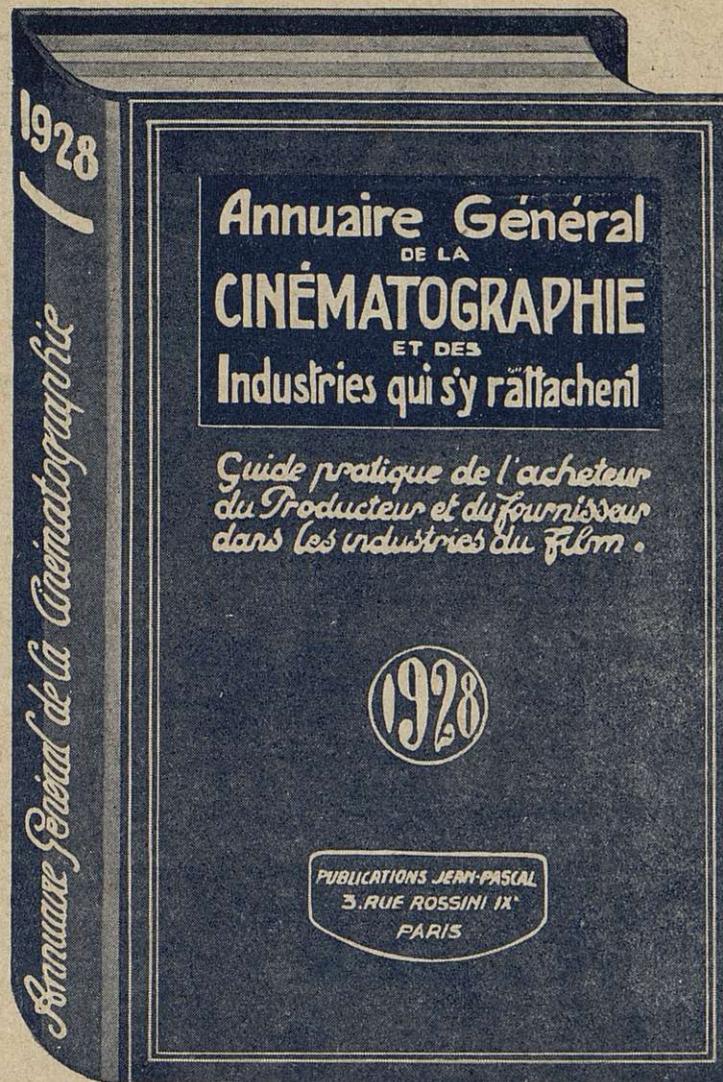
	Pages
ABEL GANCE ET NAPOLÉON VUS PAR ÉMILE VUILLERMOZ.....	335
COMMENT J'AI VU NAPOLÉON, PAR ABEL GANCE.....	341
L'OPINION DE LA PRESSE .....	342
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉS .....	343 à 354
LA VIE CORPORATIVE : UN HEUREUX COMMENCEMENT (P. de la Borie) ..	355
LE CONCOURS DE JEUNES PREMIERS .....	356
LIBRES PROPOS : UN VISAGE DE FEMME (Lucien Wahl).....	356
ÉCHOS ET INFORMATIONS (Lynx) .....	357
LES FILMS DE LA SEMAINE : LE ROI DES ROIS ; LA CAPTIVE DE LING-TCHANG (L'Habitué du Vendredi).....	358
LE CINÉMA AU SERVICE DE L'HYGIÈNE SOCIALE (G. D.).....	358
LES PRÉSENTATIONS : LE CHEVAL DU DIABLE ; LE SEPTIÈME BANDIT ; SPORTIF PAR AMOUR (Georges Dupont)....	359
— LE DÉMON DU FLIRT ; LES BRISEURS DE JOIE (Jean de Mirbel) .....	359
AU CONSEIL DES PRUD'HOMMES ; RÈGLEMENT DE COMPTES (G. Strauss). ..	360
« CINÉMAGAZINE » EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER : Cherbourg (Roger Sauré) ; Metz (Charles Rohr) ; Nancy ; Nice (Sim) ; Russie (M. S.) ; Suisse (Eva Elie).....	361
LE COURRIER DES LECTEURS (Iris).....	363

### La collection de *Cinémagazine* constitue la véritable **ENCYCLOPÉDIE DU CINÉMA**

Les six premières années sont reliées par trimestres en 24 magnifiques volumes. Cette collection, absolument unique au monde, est en vente au prix net de 600 francs pour la France et 750 francs pour l'Étranger, franco de port et d'emballage.

Prix des volumes séparés : France, 25 francs net; franco, 28 francs.  
Étranger : 30 francs.

TOUT LE CINÉMA SOUS LA MAIN



UN OUVRAGE INDISPENSABLE

## C'est le plus complet des Annuaire

EDITION 1927

Paris .....	30 francs
Départements et Colonies...	35 francs
Etranger.....	50 francs
	(2 dollars ou 10 marks)

On peut souscrire dès maintenant à l'Édition 1928 aux conditions suivantes : Paris 25 fr. Départements et Colonies 30 fr. Etranger 40 fr.

Ces prix seront majorés de 10 francs après la parution.

# MAMAN DE MON CŒUR



avec Belle BENNETT  
et Victor Mac LAGLEN  
Mise en scène de John FORD

la nouvelle Salle **PLEYEL**  
252, Rue du Faubourg-Saint-Honoré

L'ODYSSÉE POIGNANTE D'UNE MAMAN  
QUI FERA VIBRER LE CŒUR DU MONDE

Prochainement : **L'AIGLE BLEU**  
- avec George O'BRIEN et Janet GAYNOR -

*N'oubliez pas  
d'aller voir*

CE NOUVEAU  
CHEF - D'ŒUVRE  
de la Société  
anonyme française

**FOX-FILM**

15, Rue Pigalle

qui vous sera présenté

**LE MARDI**

**29**

**NOVEMBRE**

à 14 heures 30 précises  
dans le cadre luxueux  
et confortable de

LES PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS-IX<sup>e</sup>

**Collection des Grands Artistes de l'Écran**

*Vient de paraître :*

# RAMON NOVARRO

*Sa Vie, ses Films, ses Aventures*

par MAX MONTAGUT

Un joli volume sur papier glacé  
Plus de 40 portraits hors texte

*Parus précédemment dans la même collection :*

RUDOLPH VALENTINO ---- POLA NEGRI  
CHARLIE CHAPLIN --- IVAN MOSJOUKINE  
ADOLPHE MENJOU --- NORMA TALMADGE

Chaque volume : 5 francs -- Franco : 6 francs

Les véritables amateurs de cinéma se doivent de  
posséder tous les volumes de cette collection dans  
lesquels nos collaborateurs s'attachent à étudier  
d'une manière très complète la vie et les films  
:: des plus grandes vedettes de l'écran ::

Cinémagazine offre à ses Abonnés, anciens ou nouveaux,

## 3 PRIMES AU CHOIX :

AUX ABONNÉS D'UN AN

### 6 PHOTOGRAPHIES D'ARTISTES

grand format 18x24, à choisir dans la liste ci-dessous

ou 20 francs de numéros anciens,

ou 40 cartes postales à choisir dans la liste publiée à la fin de ce journal.

AUX ABONNÉS DE SIX MOIS

3 Photographies, ou 10 francs de numéros anciens, ou 20 Cartes postales.

Seules seront servies les demandes de primes qui nous parviendront en même temps que la souscription à l'abonnement.

#### EXTRAIT DU CATALOGUE DES PHOTOS, FORMAT 18x24

256 Renée Adorée	267 Dolorès Costello	113 Henry Krauss	207 Mary Pickford
197 Yvette Andreyor	208 Van Daële	190 Georges Lannes	(2 <sup>e</sup> p.)
198 Jean Angelo	227 Gilbert Dallem	220 Denise Legeay	282 Marie Prévot
(Atlantide)	274 Lily Damita	185 Max Linder	212 Charles Ray
237 Angelo (à la ville)	216 Viola Dana	188 id. (En chapeau)	110 Wallace Reid
287 Vilma Banky	134 Bebe Daniels	183 Harold Lloyd	173 Gina Rely
275 John Barrymore	271 Dolly Davis	160 Emmy Lynn	242 André Roanne
255 Rich. Barthelmess	116 Priscilla Dean	103 Léon Mathot	244 de Rochefort (2 <sup>ep.</sup> )
248 Enid Bennet	269 Réginald Denny	162 Léon Mathot	258 Rod La Rocque
214 Suzanne Bianchetti	240 Fr. Dhélia (2 <sup>e</sup> p.)	(L'Ami Fritz)	125 Ruth Roland
259 Suzanne Bianchetti	251 Fr. Dhélia (3 <sup>e</sup> p.)	276 Léon Mathot (3 <sup>ep.</sup> )	108 William Russell
(2 <sup>e</sup> p.)	266 Richard Dix	161 Thomas Meighan	224 Séverin-Mars
189 Georges Biscot	153 Gaby Deslys	236 Raquel Meller	(La Roue)
252 Betty Blythe	153 Huguette Duflos	250 Adolphe Menjou	264 Norma Shearer
155 Andrée Brabant	159 France Dhélia	239 Sandra Milovanoff	69 Aimé Simon-Girard
285 Eleanor Boardman	281 Billie Dove	117 Tom Mix	166 A. Simon-Girard
103 Régine Bonet	122 Douglas Fairbanks	206 Blanche Montel	(Trois Mousquetaires)
262 Maë Busch	249 D. Fairbanks (2 <sup>ep.</sup> )	234 Mosjoukine	221 Gloria Swanson
245 Marcy Capri	167 Douglas et Mary	270 Mosjoukine (2 <sup>e</sup> p.)	106 Norma Talmadge
192 Jaque Catelain	123 William Farnum	158 Musidora	119 Norma Talmadge
209 Chaplin (Charlot)	107 Fatty (Arbuckle)	151 René Navarre	(2 <sup>e</sup> p.)
209 bis Chaplin (1926)	175 Geneviève Pélis	280 Conrad Nagel	163 Jean Toulout
210 Chaplin (1927)	219 Pauline Frédérick	254 Nita Naldi	105 R. Valentino
222 Catelain (2 <sup>e</sup> p.)	277 Soava Gallone	120 Nazimova	(Arènes Sanglantes)
196 Monique Chryssès	279 John Gilbert	184 Nazimova (2 <sup>e</sup> p.)	215 Valentino (intime)
278 Ronald Colman	152 Lillian Gish	260 Pola Negri	124 Irène Vernon
286 Ronald Colman	(Boucllette)	265 Greta Nissen	Castle
(Barbara)	213 Lillian Gish (2 <sup>ep.</sup> )	246 Gaston Norès	273 R. Valentino
102 Constance	228 G. de Gravone	157 André Nox	(Aigle Noir)
Talmadge	105 William Hart	222 André Nox (2 <sup>e</sup> p.)	238 Georges Vaultier
284 Jackie Coogan	109 Sessue Hayakawa	114 Ramon Novarro	195 Georges Wague
(en 1927)	235 Gaston Jacquet	226 Gina Palerme	126 Pearl White
168 Jackie Coogan	268 Nicolas Koline	226 Gina Palerme	127 Pearl White (2 <sup>ep.</sup> )
(Le Kid)	217 Nathalie Kovanko	101 Mary Pickford	272 Claire Windsor
283 Ricardo Cortez			

Ces photographies sont en vente dans nos bureaux et chez les principaux libraires et marchands de cartes postales

Prix : 3 francs

Envoyer la liste des photos choisies avec le montant de la commande, ajouter quelques noms supplémentaires pour remplacer les photos qui pourraient manquer momentanément.



UNE SCÈNE INOUBLIABLE DU GRAND FILM

## "LA VIE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE"

interprété par

Alberto PASQUALI et Romuald JOUBÉ

d'après l'œuvre célèbre de Johannes JOERGENSEN  
Mise en scène du Comte GUILIO ANTAMORO

présenté en

### GRAND GALA

le 10 novembre dernier

EN LA NOUVELLE

### SALLE PLEYEL

sous la présidence de

S. E. LE CARDINAL

### DUBOIS

Archevêque de Paris

3.000 SPECTATEURS SE PRESSAIENT DANS UNE SALLE DE 2.600 PLACES

Les plus éminents critiques ont fait l'éloge de ce film  
dans lequel la puissance le dispute à la grâce.

## LE GRAND PUBLIC L'ACCLAMERA !

PRODUCTION

I. C. S. A.



DISTRIBUÉ PAR  
FILMS FIRST NATIONAL

# NAPOLÉON

vu par

## ABEL GANCE

### Rôle de NAPOLÉON

J.-J. Rousseau .....  
Fouquier-Tinville .....  
Capitaine Desaix .....  
Marat .....  
Général Hoche .....  
Général Dugommier .....  
JEAN-JEAN .....  
Calmelet .....  
Talma .....  
Général Menou .....  
La Fayette .....  
Moage .....  
Robespierre le Jeune .....  
Vicomte de Beauharnais .....  
Lucien Bonaparte .....  
Gasparin .....  
Capitaine Marmont .....  
Cromwell .....  
Pozzo di Borgo .....  
Jérôme Bonaparte .....  
Général Carteaux .....  
Muiron .....  
Général du Teil .....  
Amiral Hood .....  
Capitaine Suchet .....  
Laurent Basse .....  
L'Œil-Vert (Bonnet) .....  
Fouché.....  
Marcellin Fleuri .....  
SAINT-JUST.....  
Tallien .....  
Capitaine Le Marois .....  
Eugène de Beauharnais .....  
Sergent Junot .....  
SALICETTI .....  
Montesquieu.....  
TRISTAN FLEURI .....  
DANTON .....  
Rouget de Lisle .....

### M. Albert DIEUDONNÉ

MM. ALBERTY  
PAUL AMIOT  
R. DE ANSORENA  
ANTONIN ARTAUD  
PIERRE BATCHEFF  
ALEXANDRE BERNARD  
ARMAND BERNARD  
BLIN  
ROGER BLUM  
BONVALLET  
BOUDRÉAU  
A. BRAS  
DANIEL BURRET  
G. CAHUZAC  
SYLVIO CAVICCHIA  
CAILLARD  
DE CANOLLE  
CHABAZ  
CHAKATOUNY  
petit ROGER CHANTAL  
COURTOIS  
PIERRE DANIS  
DACHEUX  
DAY  
JEAN DEMERÇAY  
ENGELDORFF  
B. FASTOVITCH  
FAVIÈRE  
SERGE FREDDYKARLL  
ABEL GANCE  
JEAN GAUDRAY  
GUILBERT  
petit HENIN  
JEAN HENRY  
PHILIPPE HERIAT  
JACQUINET  
NICOLAS KOLINE  
KOUBITZKY  
HARRY KRIMER

Joseph Bonaparte .....  
Hérault de Séchelles .....  
Voltaire .....  
Général Schérer .....  
Washington .....  
BARRAS .....  
Fréron .....  
Capitaine Murat .....  
Louis Bonaparte .....  
Diderot .....  
Favière .....  
Peccaduc .....  
Général Masséna .....  
Bonaparte enfant .....  
Général O'Hara .....  
Louis XVI .....  
Volontaire de l'Ardèche .....  
ROBESPIERRE .....  
Franklin .....  
Phélippeaux.....  
Camille Desmoulins.....  
Couthon .....  
André Chénier .....  
La Bussière .....

JOSEPHINE DE BEAUHARNAIS.....  
VIOLINE FLEURI.....  
Marie-Antoinette .....  
LÉTITIA BONAPARTE .....  
Mademoiselle Lenormant .....  
La « MARSEILLAISE » .....  
Elise Bonaparte .....  
CHARLOTTE CORDAY .....  
Pauline Bonaparte .....  
Thérèse Cabarrus .....  
Caroline Bonaparte .....  
Lucile Desmoulins .....  
Hortense de Beauharnais .....  
Madame Elisabeth .....  
Louise Gely .....  
Madame Royale.....  
Madame Récamier.....

MM. GEORGES LAMPIN  
LOMON  
MARTIN  
MATHILLON  
MAUPIN  
MAXUDIAN  
MENDAILLE  
GENICA MISSIRIO  
RAUZENA  
RÉGNIER  
JOACHIM RENEZ  
petit ROBLIN  
PHILIPPE ROLLA  
petit ROUDENKO  
JACK RYE  
LOUIS SANCE  
ANDRÉ SCHERER  
EDMOND VAN DAELE  
VASLIN  
petit VIDAL  
R. VIDALIN  
VIGUIER  
VONELLY  
JEAN D'YD

M<sup>mes</sup> GINA MANES  
ANNABELLA  
SUZANNE BIANCHETTI  
EUGÉNIE BUFFET  
CARVALHO  
DAMIA  
YVETTE DIEUDONNÉ  
ABEL GANCE  
SIMONE GENEVOIS  
ANDRÉE STANDARD  
PIERRETTE LUGAN  
FRANCINE MUSSEY  
JANINE PEN  
SORELLE  
TALMA  
THOMASSIN  
SUZY VERNON



ABEL GANCE

Réalisateur de Napoléon et interprète du rôle de Saint-Just.



## ABEL GANCE ET NAPOLÉON

vus par ÉMILE WUILLERMOZ

CETTE œuvre formidable a déjà subi le même sort que la carte de l'Europe, tailladée et remaniée par le Corse à cheveux plats. Nous l'avons vue s'étirer et se contracter comme une peau de chagrin... c'est-à-dire comme l'Empire fragile échafaudé par un soldat trop ambitieux. Ce film grandiose et multiforme vient, enfin, d'être ramené à un métrage normal, pour aborder l'exploitation boulevardière. Mais, sous ce format réduit, cette composition n'en demeure pas moins tout à fait significative. Son raccourci n'en souligne que plus éloquemment les traits essentiels de la psychologie de son auteur.

N'oublions pas, en effet, l'indication formelle que nous donne son titre un peu inattendu. Nous ne sommes pas, ici, en présence d'une biographie de Napoléon ou d'une page d'histoire de France. Ce qu'on nous invite à regarder, c'est Napoléon « vu par Abel Gance », c'est-à-dire les héroïques rencontres du jeune Buonaparte et du Petit Caporal du cinéma français. Il y a, en effet, dans cette aventure autant, et peut-être plus d'Abel Gance que de Napoléon.

Ce n'est pas un reproche. Pour ma part, j'ai beaucoup plus d'affection pour le pre-

mier que pour le second. J'ai eu souvent l'occasion d'exalter les rares qualités de cet animateur qui a fait bénéficier notre écran de ses dons de visionnaire, de son intuition de poète et de sa virtuosité d'imagier. Nous lui devons toutes sortes de conquêtes dans le domaine si mal défriché de la vision animée. Je suis donc particulièrement à l'aise, pour faire entendre à ce triomphateur, selon l'antique tradition de la marche au Capitole, les observations destinées à lui rappeler qu'il est l'homme et qu'il doit se défier des apothéoses qui conduisent à l'état paralytique de demi-dieu.

Abel Gance est né pour faire du cinéma. C'est un vœu formel de la nature. Les rayons et les ombres lui obéissent et il trouve, à chaque instant, dans le vocabulaire des vibrations lumineuses, des locutions et des expressions d'une nouveauté et d'une personnalité saisissantes. Il est donc un homme de 1927, parfaitement apte à comprendre son époque, ce qui constitue, vous le savez, un extraordinaire privilège et presque une rareté dans notre civilisation pourrie de vieille culture livresque.

Mais, par une étrange ironie du destin, cet homme d'aujourd'hui est affligé d'une

ANNABELLA (*Violine Fleuri*)

tare dont il devra se guérir à tout prix s'il veut jouer un rôle efficace dans la génération des jeunes créateurs qui nous donneront l'esthétique de notre siècle. Il est romantique. Romantique de la façon la plus inactuelle, la plus anachronique, la plus « anti-moderne ». Ce maître de la prunelle mécanique et du rayon ardent, ce virtuose du cerveau électrique conçoit le lyrisme à la façon artificielle d'Alexandre Dumas père, de Sardou, d'Edmond Rostand et de d'Espèrès. Anomalie cruelle et presque tragique: d'Artagnan directeur d'usine, Cyrano devenu chef de laboratoire ! Il ne faut jamais oublier cet extraordinaire particularité, si l'on veut être juste avec Abel Gance. Ce parfait cinéaste ne se réalisera tout entier que le jour où il aura lavé son cerveau et son imagination d'une sorte de sublime d'essence purement littéraire.

C'est dans ce sens que je n'ai jamais hésité à dire à cet artiste que j'estime entre tous, que son *Napoléon* est en même temps une belle œuvre et une mauvaise action. Il est impossible d'approuver philosophiquement un tel sujet, surtout lorsque Napoléon est vu par Abel Gance, c'est-à-dire

déformé systématiquement et tendancieusement par un lyrique de bonne foi.

Ce qu'il faut, en effet, reprocher à l'auteur d'une production dont la qualité artistique n'est pas en cause, c'est ce souci un peu puéril et malgré tout néfaste, de vouloir à tout prix faire entrer dans l'Histoire, des conceptions plus ou moins fantaisistes de poète. De même que dans *Le Roi des Rois*, le metteur en scène s'abrite sans cesse derrière l'autorité de l'Évangile et n'imprime pas un seul sous-titre, sans le faire suivre d'une indication de chapitre et de verset, pour montrer qu'il a été emprunté au Nouveau Testament, de même Abel Gance ne recueille pas une seule réplique ou un seul cri (fut-ce celui de « *Mort à Robespierre !* ») sans nous certifier entre parenthèses et en italique que ces citations sont « historiques ». Entendez par là qu'elles sont conformes à l'orthodoxie littéraire de quelque Frédéric Masson, ce qui, avouez-le, n'est pas un argument sans réplique.

Il y a là quelque chose de déplaisant. Pourquoi l'auteur n'accepte-t-il pas la responsabilité de son goût maladif du « pana-

NICOLAS ROUBENKO (*Bonaparte enfant*)

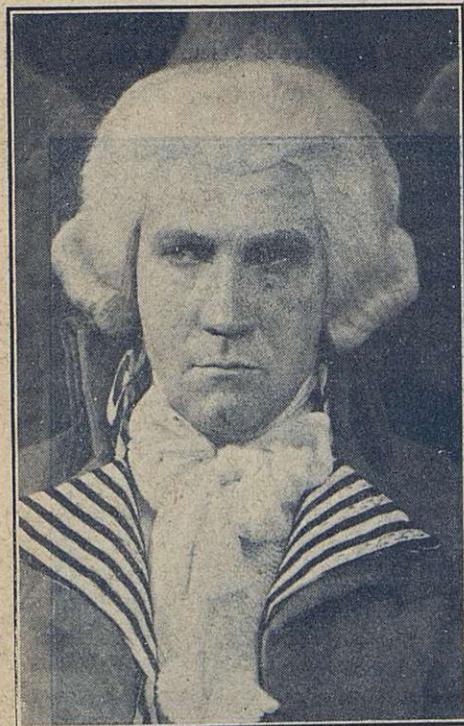
che », cette coquetterie caractéristique des généraux et des corbillards ? Qu'il ait donc le courage de ses amplifications et qu'après nous avoir montré Bonaparte arrachant à l'hôtel de ville d'Ajaccio un gigantesque drapeau tricolore pour s'en servir comme d'une voile au cours d'une tempête shakespearienne, il n'imprime pas le sous-titre suivant : « C'est ainsi que Bonaparte quitta la Corse, pour aller livrer la bataille de Toulon. » Mais non, ce n'est évidemment pas ainsi que les choses se passèrent ! Du départ en barque, Abel Gance a tiré un développement théâtral et symbolique qui lui est entièrement personnel. Il devrait en revendiquer la paternité au lieu d'essayer de faire entrer dans l'Histoire — mais, qu'est-ce que l'Histoire ? — des scènes assurément décoratives, mais dont il n'est pas loyal de meubler officiellement l'imagination populaire.

On n'a pas le droit de laisser croire à des Français, pas plus qu'à des étrangers, que Napoléon était cette sorte de Douglas Fairbanks, tenant tête, dans une auberge de Corse, à cent cavaliers en armes, bondissant

GINA MANÈS (*Joséphine*)

par la fenêtre, retombant en selle sur un coursier fougueux, traversant toute la Corse dans un galop fantastique de cow-boy et essuyant à bout portant d'innombrables coups de feu, avec le sourire, sans recevoir la moindre égratignure. On n'a pas le droit non plus de nous affirmer, qu'en arrivant à l'armée d'Italie, ce « blanc-bec » n'eut qu'à jeter brutalement son sabre sur la table et à regarder avec arrogance le formidable Masséna et l'invincible Augereau, ainsi que tous leurs farouches compagnons, pour leur enlever toute dignité et les transformer instantanément en valets tremblants, en esclaves peureux mâtés par la cravache du maître.

Tout ce romantisme de théâtre domine fâcheusement la vision d'Abel Gance et ce n'est assurément pas la meilleure partie de son œuvre. Il y a là, dans cette apothéose complaisante de la dictature, une flatterie aux plus bas instincts démagogiques de la foule qui, on le sait, n'est jamais rassasiée de coups de bottes. Et il n'est pas très logique de la part de notre visionnaire d'avoir essayé de concilier les inconciliables en nous montrant un Bonaparte démocrate, héritier

EDMOND VAN DAELE (*Robespierre*)

de la Révolution, fils de Danton, de Marat et de Robespierre, mettant son épée au service de la liberté et de la République internationale, alors que tout son portrait cinématographique dénonce clairement le tyran, l'opportuniste, le conquérant sans scrupules et le militaire qui sema dans l'Europe entière le germe de tous les impérialismes futurs. Ou Bonaparte était sincère dans son amour de la liberté, et dans ce cas il ne fallait pas le dessiner en compteur, ou il ne l'était pas, et il était honnête de souligner sa duplicité.

Puisque Gance est si friand de textes historiques, il n'ignore pas que son généreux héros avait pour bréviaire les dogmes suivants : « Pour être conquérant avec succès, il faut être féroce... Ceux qui ne savent pas se servir des circonstances sont des niais... J'ai cent mille hommes de rente... Si les agresseurs ont tort là-haut, ils ont raison ici-bas... On n'a rien fondé que par le sabre... Il y a des crises où le bien du peuple exige la condamnation d'un innocent... On ne peut rien faire d'un philosophe. Un philosophe est un mauvais citoyen, etc. »

En face d'une morale sociale de cette qualité, il est nécessaire de prendre parti. S'appliquer, dans ces conditions, à parer de toutes sortes d'attraits romantiques la figure

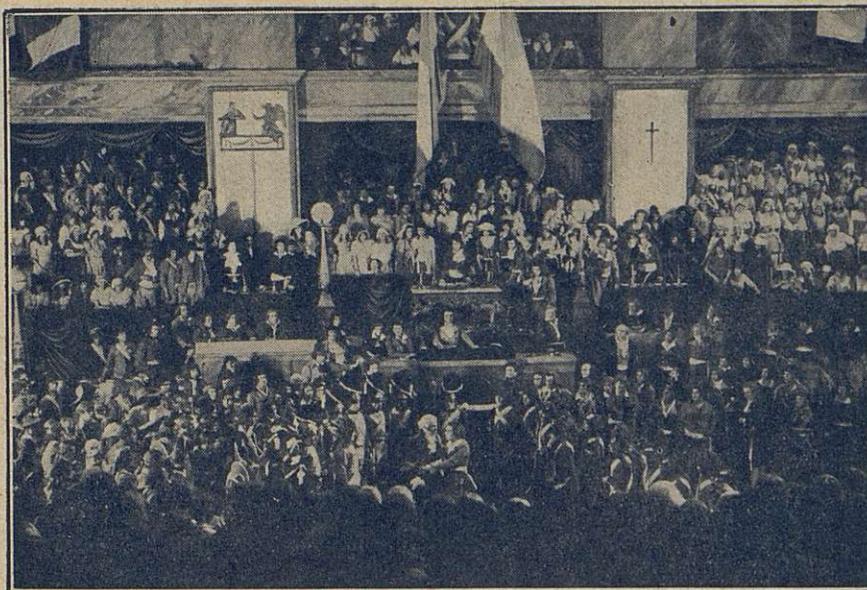
d'un despote, orner de fleurs cinématographiques la statue d'un tyran, c'est faire œuvre historique et philosophique détestable. Voilà ce dont Abel Gance se rendra compte dans dix ans, lorsque l'évolution de notre pauvre civilisation boîteuse lui aura montré les conséquences terribles de la cinématographie guerrière telle que le commerce international l'organise aujourd'hui, en jetant pêle-mêle dans le creuset belliciste le réel et le « chiqué », l'histoire et la fantaisie, les reliques sacrées et les oripeaux de carnaval, afin de prolonger à tout prix, dans la foule, le pontif opportun qu'exigent les conducteurs de peuples, pour assurer les mobilisations futures. Ennobler en effet par le romantisme la technique du massacre, rendre la tuerie respectacle ou simplement fraîche et joyeuse, c'est se charger, mon cher Abel Gance, d'une responsabilité redoutable à l'égard des mères dont les enfants seront mitraillés demain.

Il faut dire ces choses, pour soulager la conscience de nombreux spectateurs que les grandes et les petites Parades commencent à blesser profondément dans leur dignité de civilisés.

Mais, après avoir parlé aussi franchement au portraitiste de Napoléon, il est juste de souligner la valeur technique de sa



Au Club des Cordeliers, Danton (Koubitzky) chante la « Marseillaise » au peuple.



Une scène de la Convention.

réalisation. Au point de vue purement professionnel, un tel film fait le plus grand honneur à notre production nationale. La sûreté de son style et la puissance de son rythme interne s'imposent d'une façon irrésistible. Gance est le plus courageux et le plus solide de nos orchestrateurs de symphonies visuelles. Il voit large et il voit grand. Le magnifique contrepoint d'images qu'il a réalisé en écrivant ce duo des « deux tempêtes » où les vagues de la foule et celles de l'océan se soulèvent synchroniquement, demeurera un modèle de cette écriture nouvelle.

A chaque instant, il ouvre à la technique des aperçus féconds et des échappées dont on ne peut encore mesurer la portée. On ne louera jamais assez la délicatesse de touche avec laquelle il a évoqué la silhouette translucide du jeune Bonaparte, parcourant les paysages de l'Île Enchantée qui se fondent harmonieusement les uns dans les autres avec une inoubliable douceur. On le sent maître de tous les procédés de prises de vues qui, d'ordinaire, marquent fortement l'origine ethnique d'un film, eaux-fortes allemandes, tailles-douces suédoises ou lumineuses chromo-lithographies américaines.

Voilà un écrivain de l'écran qui domine magnifiquement son style.

Mais il faut surtout souligner comme une

grande victoire de l'écriture cinématographique, son invention du triple écran. Ce qu'il en a tiré dans *Napoléon*, n'est encore qu'une indication de précurseur. Les appareils ont été mis au point trop tard pour lui permettre d'utiliser le procédé aussi librement qu'il l'aurait souhaité. Mais nous en voyons assez dans ce film, pour comprendre que la preuve est faite. Il y a là un élément de polyphonie et de polyrythmie extrêmement précieux qui peut modifier de fond en comble notre conception traditionnelle de l'harmonie visuelle. A la « monodie » du chant optique succède la possibilité de noter la musique des images sur trois portées. C'est une véritable révolution.

Déjà, nous voyons esquissées ici les principales utilisations éventuelles d'un procédé aussi riche. La triple répétition du même motif à l'unisson, n'en est pas la plus heureuse. Mais il en est d'autres tout à fait remarquables. Lorsque le champ lumineux se prolonge à droite et à gauche, comme si l'écran ouvrait des ailes de lumière, l'impression produite galvanise une foule. Aucune superposition n'est alors nécessaire pour l'éblouir.

Mais, au bout d'un instant, la polyrythmie entre en jeu et ses ressources sont infinies. La cellule centrale peut chanter

SERGE FREDDY KARL (*Marcellin Fleuri*)

une forte mélodie sur le double accompagnement distinct des deux cellules voisines. Parfois, au contraire, c'est un thème que la surimpression — cette sourdine de l'image — permet de superposer discrètement à l'orchestration principale. Parfois encore, le même motif retourné comme un contrepoint renversable, déroulera à droite et à gauche de la phrase principale, une frise mouvante devenue soudain aussi solide et aussi équilibrée qu'une composition purement décorative. Le synchronisme, le décalage, la stylisation, les consonances, les dissonances, les accords, les arpèges et la syncope, tout est permis désormais aux musiciens de l'écran, réduits jusqu'ici à une harmonie et une orchestration élémentaires.

Il faut saluer avec la plus vive sympathie cette libération d'un style nouveau et cet enrichissement du vocabulaire de l'écran que nous devons à un cinéaste français.

*Napoléon* va faire son tour du monde.

Il y soulèvera partout des acclamations. Je souhaite sincèrement que, dans cette fresque tumultueuse, les spectateurs de toutes les latitudes ne réservent pas toute leur ferveur aux effets de grandiloquence littéraire imposés ici à l'art silencieux et qu'ils sachent rendre hommage, non pas au génie destructeur d'un guerrier qui a laissé la France plus pauvre et plus faible qu'il ne l'avait trouvée et qui a suscité dans toute l'Europe des haines et des rancunes dont nous n'avons pas encore fini d'acquitter la rançon, mais à l'esprit constructeur d'un jeune artiste de chez nous, dont les victoires toutes pacifiques vaudront à notre pays un prestige et une gloire que nous ne serons pas obligés de payer si cher. Je souhaite aussi qu'Abel Gance mesure plus exactement les écrasantes responsabilités sociologiques des tribuns de l'écran qui disposent d'une force d'envoûtement sournoise mais irrésistible. Et qu'il n'oublie jamais qu'en s'amusant à écrire l'Histoire d'hier il collabore, sans s'en douter, à celle de demain !

EMILE VUILLERMOZ.



## Comment j'ai vu NAPOLÉON

par

Abel GANCE

NAPOLÉON c'est Prométhée. Il ne s'agit pas ici de morale ni de politique, mais d'art. Quelle existence, dès lors, fut plus tragique que celle de l'homme qui écrivit cette phrase : « Toute ma vie, j'ai tout sacrifié : tranquillité, intérêt, bonheur, à ma destinée ! »

Ce n'est donc pas pour réaliser un « film historique » banal que j'ai tenté de ressusciter, dans le langage des images, la prodigieuse figure de celui qui se proclama lui-même une parcelle de rocher lancé dans l'espace ; mais parce que Napoléon est un abrégé du monde.

Mes premières recherches se portèrent vers le choix d'un style cinématographique susceptible d'atteindre un tel but. J'avais pensé, depuis *La Roue*, que l'on pourrait toujours « émouvoir » en dehors de la signification dramatique des images. De là, nécessité de nouveaux apports techniques de prise de vues pour assouplir le style cinématographique.

Parmi ces apports figure le triple écran. Dans un des chapitres de mon film, *Corse et Convention*, je me suis servi du triple écran en y combinant trois expressions : physiologique, cérébrale et affective. Je demande un effort de compréhension et de fusion de ces trois éléments à la même seconde, que dis-je, au seizième de seconde, et j'ai pu constater que si l'un de ces éléments me quitte, les deux autres m'abandonnent aussitôt. Que les cœurs, les esprits et les yeux restent ouverts au moins à l'indulgence.

Ma tendance générale dans *Napoléon* a été celle-ci : faire du spectateur un acteur ;



le mêler à l'action ; l'emporter dans le rythme des images.

J'ai conçu Napoléon comme un homme qui est entraîné vers la guerre par un engrenage formidable et qui essaie toujours et en vain de l'arrêter. A partir de Marengo, la guerre est devenue sa fatalité. Il fait tous ses efforts pour l'éviter mais il est obligé de la subir. Là est le drame.

Napoléon c'est le conflit perpétuel entre le grand révolutionnaire qui voulait la Révolution dans la paix et faisait la guerre dans l'espoir d'établir une paix définitive.

L'aveu le voici dans une lettre à Fievée : « Je fais l'essai de mes forces contre l'Eu-

rope. Vous essayez les vôtres contre l'esprit de la Révolution. Votre ambition est plus grande que la mienne et j'ai plus de chances de réussir que vous. »

« Et cette terrible condamnation plus tard : « La guerre est un anachronisme... Les victoires s'accompliront un jour sans canons et sans baïonnettes. »

C'est un être dont les bras ne sont pas

assez grands pour serrer quelque chose de plus grand que lui : la Révolution.

Napoléon est un paroxysme dans son époque, laquelle est un paroxysme dans le Temps.

Et le cinéma, pour moi, est le paroxysme de la vie.

ABEL GANCE.

## L'Opinion de la Presse

### LE JOURNAL

L'événement de la semaine, et il est considérable, c'est ce *Napoléon*, qui a triomphé lors de sa présentation à l'Opéra. C'est que cette œuvre nous apporte, à mon sens, beaucoup plus que des beautés déjà vues en d'autres grands films ; l'expérience triomphale de ce triple écran élargit magnifiquement les possibilités du cinéma.

La vaste scène de l'Opéra nous est subitement apparue peuplée d'une foule grouillante, de milliers d'hommes manœuvrant et combattant dans le grandiose paysage d'un champ de bataille, prodigieux spectacle.

ANTOINE.

Nul ne saurait me taxer d'avoir usé d'une indulgence excessive vis-à-vis des films d'Abel Gance. *Napoléon* me fait oublier ce que je considère comme des erreurs commises, de bonne foi sans doute, et au-dessus desquelles, par ailleurs, apparaissent les dons incomparables du metteur en scène.

JEAN CHATAIGNER.

### COMEDIA

Une production nationale digne de la solennité donnée à sa présentation sur le premier théâtre du monde. Ce succès indéniable, caractérisé, consacre le talent et le labeur de celui qui créa ce film... L'accueil fait à *Napoléon*, la reconnaissance de sa valeur ajoute à la gloire de l'Art muet tout entier....

J. L. CROZE.

### LE GAULOIS

Le sujet auquel s'est attaqué M. Abel Gance est un sujet formidable, il a cependant réussi à présenter une œuvre qui restera dans l'histoire du cinéma comme l'une des plus puissantes, des plus grandioses... Il y a dans tout le film de la couleur, de la lumière, du mouvement, une mise en scène admirable.

RAYMOND VILLETTE.

### L'ŒUVRE

Ecrivons aussi que M. Abel Gance reste un artiste puissant. On dit d'un tragédien, qui va loin dans la force, qu'il crève le plafond. M. Abel Gance — heureusement ! ne crève jamais l'écran, mais il l'étend même, souvent, quand il en garde l'ordinaire conformation. Aussi n'est-on pas étonné qu'il ait choisi *Napoléon* comme un de ses hé-

L. WAHL.

### LE PETIT JOURNAL

*Napoléon* est l'œuvre la plus importante qui nous ait été montrée... M. Abel Gance est décidément un initiateur à peu près unique dans le monde cinématographique.

RENÉ JEANNE.

### LA PRESSE ALLEMANDE

#### BERLINER ZEITUNG

Extraordinairement émouvant, artistiquement captivant, plein d'énergie et de mouvement.

#### BERLINER LOKAL-ANZEIGER

Un film, qui devient un très grand événement... un très grand succès...

#### LICHT BILD BUHNE

Magnifiquement réussi : Bonaparte dans un petit canot sur une mer en tempête ; les scènes de la Convention montées d'une façon inouïe avec la *Marseillaise*.

#### DER TAG

Des tableaux de la plus grande activité et du plus grand effet et le temps du film, très rapide, vous arrachent un tonnerre d'applaudissements — on est frappé d'admiration.

#### WELT AM ABEND

Abel Gance a détruit toutes les formes traditionnelles du film... il remporte une victoire complète ; voilà du nouveau.

#### BERLINER MORGENPOST

Les scènes de la fuite sur la mer en tempête et la tempête de la révolution sur les rues de Paris sont composées d'une manière grandiose, ordonnées avec adresse.

#### NEUE ZEIT

Un ouvrage grandiose avec des vues magnifiques et un élan incroyable du mouvement.

#### NACHTAUSGABE

Germes pour une révolution de la technique et de la présentation du film... des masses se précipitent rapidement sur nous, féeriquement enchaînées et arrangées avec le plus fin sentiment du style du film.

#### BERLINER TAGEBLATT

Réellement grandiose, sublime et charmant.

#### DER DEUTSCHE

Plusieurs scènes de masses, du luxe grandiose, mais aussi un coloris merveilleux pour chaque tableau.

" MADAME RÉCAMIER "



Mlle MARIE BELL  
de la Comédie-Française

qui tient le principal rôle féminin dans « Madame Récamier », film réalisé par Gaston Ravel, avec la collaboration de Tony Lekain, pour la Franco-Film.

## " CHARITÉ "



Une scène importante du film de M. Simon, qui met en présence les deux brillants interprètes Charles Vanel et Gaston-Jacquet.

## INTIMITÉ...



Après le travail au studio, Hélène et Dolorès Costello goûtent, auprès de leur mère, le charme de l'intimité familiale.

## " COMPROMETTEZ-MOI "



On croit, après chaque film de Laura La Plante, que cette délicieuse artiste ne pourra plus se surpasser en charme et en fantaisie. « Compromettez-moi », que l'Universal nous a présenté récemment, est certainement le meilleur des « Laura La Plante » que nous ayons jamais applaudis.

## " TITINE "



Cette amusante production Eichberg, que distribue la Pax-Film, est parfaitement interprétée par la malicieuse Xenia Desni. « Titine » sortira prochainement en public, et nous nous en réjouissons.

## " ANDRÉ CORNÉLIS "



L'Aubert-Palace passe actuellement en exclusivité ce grand film réalisé par Jean Kemm, édité par Paramount et interprété par Claude France, Malcolm Tod (qu'on peut reconnaître sur cette photographie) et Georges Lannes.

## " TCHEKA "

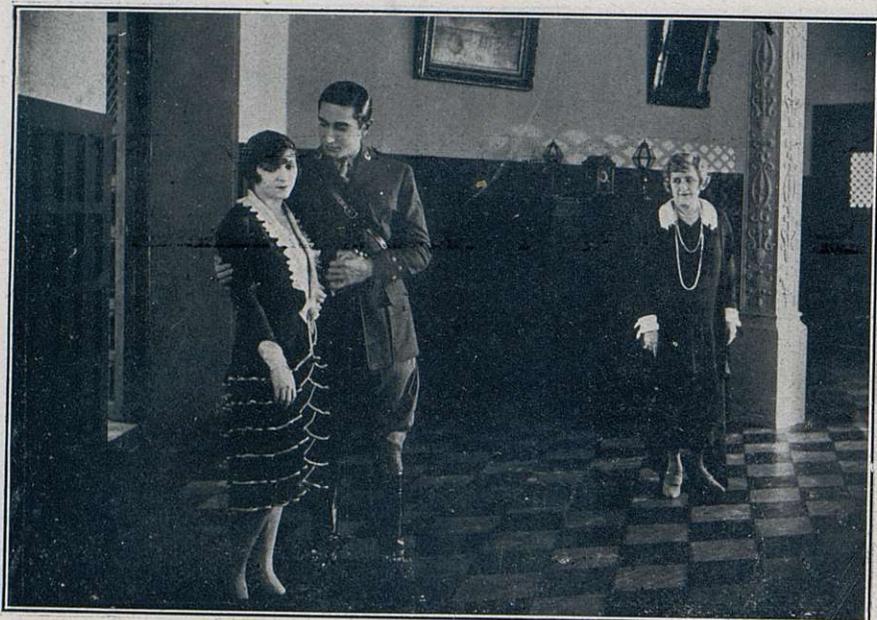


Après « la Dernière Valse », « Plusch » et « Coupable », films qu'elle tourna pour l'Ufa, Suzy Vernon interprète « Tcheka », qui est la plus grande production Ufa 1927-1928.



On voit ici la grande vedette avec son metteur en scène Erich Waschneck (à gauche) et un de ses partenaires, le célèbre tragédien allemand Michaël Bohne.

“ LA COMTESSE MARIE ”



Voici Sandra Milovanoff, José Nieto et Rosario Pino, trois des principaux interprètes de « La Comtesse Marie »...



...et un magnifique intérieur espagnol exécuté pour ce film.



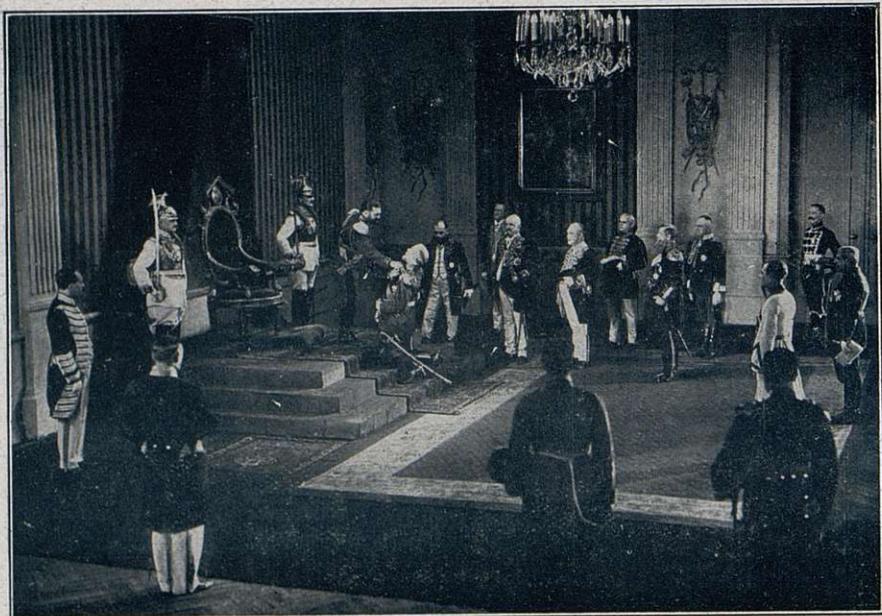
SANDRA MILOVANOFF

l'émouvante interprète du film que Benito Perojo termine actuellement pour Albatros.

" NOSTALGIE "



Une scène de révolte dans cette grande production Max Glass-Terra Films, éditée par les Films Sofar.



« Nostalgie », qu'interprètent Mady Christians, Simone Vaudry et Jean Murat, nous fera pénétrer à la cour des tzars. Voici Nicolas II décorant un de ses généraux.

" L'INVITATION AU VOYAGE "



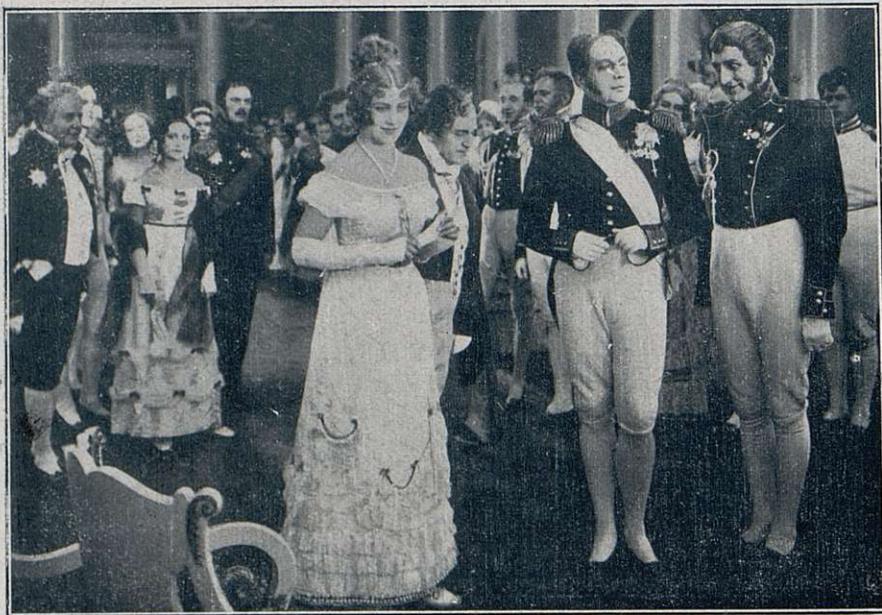
Ce dernier film de Germaine Dulac doit prochainement passer en exclusivité sur les boulevards.

Voici, en haut, Emma Gynnt, la principale interprète féminine; en bas, Germaine Dulac, auteur et réalisateur du film, et Raymond Dubreuil, la vedette masculine.

" LES DÉCEMBRISTES "



Une scène très émouvante de cette nouvelle production russe de la Sovkino...



...et un autre passage représentant une réception à la cour du tzar Alexandre I<sup>er</sup>.  
Ce film nous sera présenté le 14 décembre par M. Alex Nalpas.

" MALDONE "



CHARLES DULLIN

dans une scène capitale de « Maldone »,  
que réalise Jean Grémillon pour la Société des Films Charles Dullin.



BUSTER KEATON

triomphe actuellement dans « Sportif par amour », une hilarante comédie des Artistes Associés qui passe en exclusivité au Ciné Max-Linder.

## LA VIE CORPORATIVE

## UN HEUREUX COMMENCEMENT

NOUS avons bien souvent — et tout récemment encore — appelé l'attention du Gouvernement et du Parlement sur la situation injuste et précaire faite à l'industrie cinématographique en France. L'hommage que nous prenons plaisir à rendre aujourd'hui à M. Herriot s'impose donc tout particulièrement à nous comme un devoir de gratitude. Voici enfin un ministre qui prend le cinéma au sérieux, qui le dit et qui le prouve. Par deux fois, le ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts est intervenu ces jours derniers en faveur du cinéma dans des circonstances aussi opportunes qu'utiles.

Ce fut, tout d'abord, à l'occasion du débat institué au Sénat sur la question du cinéma d'enseignement, débat que *Cinémagazine* a signalé la semaine dernière. Pour bien apprécier toute la valeur des paroles prononcées par M. Herriot en réponse à l'interpellation de M. le sénateur Brenier, vice-président de la Ligue de l'Enseignement, il faut se reporter à deux ans en arrière. C'était en décembre 1926. Au cours de la discussion du budget, cette même question du cinéma d'enseignement ayant été évoquée devant la Chambre, M. Herriot qui, déjà, détenait le portefeuille de l'Instruction Publique, se prononça avec vigueur pour le cinéma éducateur contre ce qu'il appelait « le cinéma ordinaire ». Et le pauvre « cinéma ordinaire », que nous appellerons, si vous le voulez bien, le « cinéma-spectacle », était jugé et traité par le ministre avec une telle sévérité qu'elle m'entraîna à prendre sa défense ici-même en termes assez vifs. Reprenant, notamment, un argument que j'avais déjà invoqué en faveur du « cinéma-spectacle » (*Cinémagazine* du 26 mai 1926), je faisais observer aux partisans du cinéma éducateur qu'ils commettaient une erreur grossière en partant en guerre contre le « cinéma-spectacle », attendu que c'est le « cinéma-spectacle » qui fait vivre l'industrie cinématographique et que, sans industrie cinématographique, il n'y aura jamais de cinéma éducateur.

Encore que M. Herriot ait reconnu à la tribune du Sénat qu'il se documente volon-

tiers sur les choses du cinéma dans les publications cinématographiques, nous n'aurons pas l'immodestie de penser que c'est notre argumentation personnelle qui l'a amené à modifier son point de vue dans la question du « cinéma d'enseignement » et du « cinéma-spectacle ». Nous constaterons simplement qu'il en parle aujourd'hui comme nous l'avons toujours fait et qu'il a eu soin de placer en tête de sa réponse à M. le sénateur Brenier une déclaration qui résume presque textuellement notre thèse :

« Tous les progrès que nous souhaitons pour le cinéma éducateur, dont il a été spécialement discuté, ne sont possibles qu'en fonction d'une industrie générale du cinématographe bien établie, prospère et rassurée sur son avenir. Il y a donc, à l'origine de ce problème, le dominant, le commandant, toute une série de questions d'ordre commercial et industriel qui se posent et qu'il est temps d'aborder. »

A cette déclaration de principe, dont les conséquences ne peuvent être qu'extrêmement heureuses pour l'industrie cinématographique, M. Herriot a ajouté diverses considérations sur la nécessité de limiter l'importation du film étranger en France. Mais, à cet égard, les intentions du ministre sont évidemment de laisser les cinématographistes examiner et trancher eux-mêmes la question puisqu'il a réuni et présidé le jeudi 10 novembre la « Commission du Cinéma » où toutes les branches de l'industrie cinématographique sont représentées en vue d'étudier et de résoudre — s'il se peut — tous les problèmes qui intéressent cette industrie.

En mettant au travail cette « Commission du Cinéma », M. Herriot a pris une initiative d'autant plus louable qu'elle est plus courageuse. Il ne peut pas ignorer, en effet, à quel point les cinématographistes sont divisés. Et, dès lors, comment espérer qu'une « commission », même une « commission officielle », puisse les mettre d'accord ?

Ce n'est un secret pour personne que la première réunion de cette assemblée, où ne figuraient pourtant que des techniciens et des fonctionnaires, fut, par moments, fort

agitée. Des intérêts contradictoires, des tendances divergentes se manifestèrent avec force. La seule issue honorable était de nommer des sous-commissions. On n'y a pas manqué. Les choses en sont là.

En tout cas, nous le répétons, justice doit être rendue au Parlement qui a discuté avec tous le sérieux qu'elle comportait, une interpellation relative au cinéma, et au Gouvernement qui, en la personne du ministre de l'Instruction Publique, a fourni aux cinématographistes l'occasion et le moyen de servir utilement, efficacement la cause de leur industrie.

Ce n'est, sans doute, qu'un commencement. Il dépend des cinématographistes eux-mêmes que les résultats qu'ils souhaitent en découlent.

PAUL DE LA BORIE.

## Le Concours de Jeunes Premiers

Déjà nous sont parvenues d'assez nombreuses demandes de participation au concours de Jeunes Premiers.

Nous rappelons que le concours est limité à nos seuls abonnés qui doivent accompagner leur demande de la bande d'en-voï du journal.

Tous les jeunes gens de dix-huit à vingt-huit ans qui remplissent cette condition peuvent nous envoyer une ou plusieurs photographies portant au verso les indications suivantes :

- 1° Nom et prénom ;
- 2° Age ;
- 3° Taille ;
- 4° Couleur des yeux et des cheveux.

D'après ces photographies, une sélection sera faite et les jeunes qui paraîtront les mieux aptes à la carrière cinématographique seront convoqués au studio, à partir du 12 décembre prochain, pour y être cinématographiés.

Le jury sera composé de membres de la Chambre Syndicale de la Cinématographie, du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, de la Société des Auteurs de Films, de metteurs en scènes, d'artistes et de journalistes cinématographistes...

« Cinémagazine » publiera les photos des dix premiers lauréats qui auront, en outre, les honneurs de l'écran dans tous les grands établissements.

## Libres Propos

### Un visage de femme

**J**E ris quand on me chante : « Le cinéma documentaire seul est bon ». Je ris quand on me dit : « N'adaptions pas de roman, de pièce, de tableau, de chanson au cinéma, prenons un scénario conçu directement pour l'écran. » Et j'ai vu de mauvais documentaires et j'ai vu des films composés d'après des scénarios affirmés neufs et pourris de traditions du pire théâtre. Je ris quand on me dit : « Le cinéma ne se suffit pas à lui-même » et je ris quand on me dit : « Le cinéma se suffit à lui-même. » Je ris quand on me dit : « Il faut des vedettes » et je ris quand on me dit : « Il ne faut pas de vedettes. » Le cinéma est immense. Le cinéma n'est pas le film. Il se manifeste de millions de manières. Je ne veux pas voir un film comme je regarde un autre film. Il y a des films qui ne sont que mouvement, d'autres que sale fabrication et qu'on exalte, d'autres qui ne sont rien et qui peuvent ravir par un visage. Il en est qui ne valent, pour moi, que par un visage de femme alors qu'après cinq minutes de projection, j'ai abandonné toute raison de suivre une intrigue et de m'attacher à une plastique. Mais ce n'est ni une faste confiserie, ni une énergique blasphématrice, ni une passante que je connais, c'est un visage. Je ne suis ni peintre, ni fervent de la description littéraire. Je ne sais pas si son nez a telle forme, si son nez est camard, pointu, arrondi, je ne louerai pas la courbe de son menton, je ne sais rien de ces détails, sinon le regard profond et comme baigné dans des larmes qui ne peuvent sécher. Il semble que la douleur ne puisse s'échapper de cette figure, même quand le personnage éprouve une joie. On dirait que le destin oblige cette femme à des sacrifices et que ses plaintes refusent de l'exprimer. Plus grande artiste que toutes, non, je ne le crois pas. Elle est différente et, pendant toutes les projections de films où elle passe, je ne cherche que ce visage de femme, je ne vois que ce visage aux yeux de femme mûrie par la douleur dont le regard a quand même des reflets enfantins, c'est que l'innocence ne meurt pas chez l'être de bonté.

Il me semble que je viens de parler du visage d'Irène Rich.

LUCIEN WAHL.

## Échos et Informations

### Nos artistes à l'étranger

Suzanne Delmas, la sympathique artiste qui vient de terminer une création très intéressante dans *Souris d'Hôtel*, vient de partir pour Berlin où l'attendent plusieurs engagements.

### Hyménée

La semaine dernière, fut bénie, en l'église de Saint-Louis de Choisy-le-Roi, l'union de Mlle Suzanne Postollec, avec M. Henry Lefebvre.

*Cinémagazine* adresse aux nouveaux époux ses meilleurs vœux de bonheur.

### Cloco est malade

Le jeune Cloco, qui tient un rôle très important dans le film que Guido Brignone tourne en ce moment pour la Sofar, vient de tomber malade. La rougeole l'obligea à tenir la chambre pendant plusieurs jours. Guido Brignone, qui a tourné les extérieurs de son film à Paris, a cependant poursuivi les prises de vues des intérieurs à Berlin, en se consacrant aux scènes jouées seulement par Dolly Grey et Maxudian.

Adressons au petit Cloco nos bons vœux de prompt rétablissement.

### « La Ville des Mille Joies »

Le montage de ce film, réalisé par Carmine Gallone pour la Sofar, est terminé.

Cette belle production, interprétée par Renée Héribel, Gaston Modot et Paul Richter, sera vraisemblablement présentée à Paris en décembre par la firme distributrice : les Films Cosmograph.

### Engagement

Carl Dreyer vient d'engager Carlo de Dona, l'artiste au masque étrange, pour tourner aux côtés de Falconetti dans *La Passion de Jeanne d'Arc*.

### Un accident

Georges Galli, le sympathique artiste que l'on vit dans *L'Homme à l'Espagno* et qui doit également faire partie de la distribution de *La nuit est à nous*, vient d'être victime d'un accident, dû à sa seule imprudence. Par un heureux hasard, les brûlures qui en ont résulté ont épargné le visage de l'artiste dont la carrière ne sera nullement interrompue.

Nous adressons à Georges Galli nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

### Nécrologie

Henri Rudeaux, sympathiquement connu dans les milieux cinématographiques, et qui fut notamment le collaborateur de Jacques de Baroncelli, vient de mourir.

*Cinémagazine* adresse à sa famille ses condoléances sincères.

### Un nouveau Studio

M. Lorelle nous informe qu'il vient d'installer, boulevard Berthier, un nouveau Studio de photographie qui compte déjà parmi ses habitués plusieurs artistes renommés. Nous avons eu l'occasion de voir quelques portraits remarquables de Rachel Devirys, Simone Vaudry et Albert Dieudonné. Nos lecteurs pourront d'ailleurs juger eux-mêmes de l'habileté de M. Lorelle, car nous avons l'intention de reproduire certaines de ses œuvres et notamment une belle photo de Dieudonné dans *Napoléon*.

### Date de sortie

Dans le but de faciliter aux exploitants la constitution de leurs programmes, la Super-Film a jugé nécessaire de déterminer par avance la date de sortie de certains films.

Cette Maison a commencé cette pratique en fixant au 6 avril prochain la sortie d'*Avions de proie*.

### « Un Crime par T. S. F. »

Tel est le titre du premier film que produira la nouvelle firme dont nous avons annoncé la naissance et qui a pris le nom de : « Société Cinématographique de romanciers français et étrangers ».

Le scénario de *Un crime par T. S. F.* est dû à la collaboration de Pierre Benoit, Henry Champly, Pierre Chanlaine, Jean-José Frappa, Alfred Machard, Marcel Priollet et Thierry-Sandre.

### Un grand film d'aviation

*Wings*, le film dédié au colonel Lindbergh, et qui est la véritable épopée des ailes pendant la grande tourmente, passe actuellement au Criterion de New-York avec le plus grand succès.

Les critiques sont unanimes à déclarer que cette production est l'une des plus grandioses réalisées jusqu'à ce jour dans le domaine des choses de l'air.

### « Don Quichotte » à l'écran

Carl Schenstrom et Harald Madsen, plus connus sous les noms applaudis de « Doublepatte et Patachon », ont tourné, sous la direction de Lau Lauritzen, l'œuvre immortelle de Cervantes, *Don Quichotte*.

Ces deux inséparables artistes ont incarné le Chevalier de la Triste Figure et son fidèle écuyer Sancho Pança avec beaucoup d'humour. Réjouissons-nous de les applaudir dans cette nouvelle création.

### Une belle distribution

C'est celle établie par Léon Poirier pour son grand film *Verdun, visions d'histoire*, et qui réunira les artistes bien connus que sont : André Nox, Maurice Schutz, Jean Dehelly, José Davert et D. Mendaille, dont les créations intéressantes ne se comptent plus ainsi que Antonin Artaud qui s'est révélé grand artiste dans le rôle de Marat du *Napoléon* d'Abel Gance... Et la distribution féminine, nous le verrons bientôt, n'a rien à envier à la distribution masculine.

### Aux Cinéromans

Les Cinéromans réaliseront prochainement un grand film historique : *Jean Bart*. C'est René Leprince, le metteur en scène de *Princesse Masha*, qui découpe le scénario, qui met en scène les aventures les plus curieuses de la vie de l'illustre marin français.

### « Totte et sa chance »

Auguste Génina vient d'achever, pour la Société des Cinéromans, une charmante comédie, *Totte et sa chance*, dont les principaux interprètes sont Carmen Boni et André Roanne. L'habile metteur en scène de *La Femme en Homme*, d'*Adieu Jeunesse* et de *L'Esclave Blanche*, nous donne, dans la mise en scène de cette petite merveille, la pleine mesure de son talent.

Le scénario évoque divers aspects de la vie parisienne, une savoureuse étude de la société londonienne, et nous mène sans fatigue à travers un dédale d'aventures plaisantes et légères.

### Petites nouvelles

— Les dernières scènes de *La Vie privée d'Hélène de Troie* sont terminées. On sait que ce film, mis en scène par Alexandre Corda, réunit dans sa distribution Maria Corda, Ricardo Cortez, Lewis Stone, Alice White, Georges Fawcett et Tom O'Brien.

— Alexandre Corda dirigera le prochain film de Billie Dove.

— Allan Dwan va mettre en scène une comédie interprétée par H. B. Warner, qui interprète le Christ dans *Le Roi des Rois*, et Lois Wilson.

— Graham Cutts poursuit activement à Nice la réalisation de *Confetti*, avec Annette Benson dans le rôle principal.

LYNX.

## Les Films de la Semaine

### LE ROI DES ROIS

Interprété par H. B. WARNER, JOSEPH et RUDOLPH SHILDKRAUT, VICTOR VARCONI, WILLIAM BOYD, JACQUELINE LOGAN et DOROTHY CUMMING.

Réalisation de CECIL B. DE MILLE.

Nous avons, dans notre précédent numéro, analysé longuement *Le Roi des Rois*, qui compose le programme d'ouverture du Cinéma des Champs-Élysées.

Nous ne reviendrons pas sur les qualités de cet indéniable chef-d'œuvre où l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer : la délicatesse avec laquelle un tel sujet a été traité, la maîtrise avec laquelle il a été réalisé, la valeur de la technique, la beauté de la photo ou le talent dépensé par les interprètes.

Bornons-nous à signaler aujourd'hui le succès que remporte *Le Roi des Rois*, aux Champs-Élysées, où les spectateurs trouvent en outre de grandes satisfactions de confort.

La vaste et coquette salle de l'avenue Montaigne est comble tous les soirs et de chaleureux applaudissements soulignent la projection de l'admirable bande.

### LA CAPTIVE DE LING-TCHANG

Interprété par BERNARD GÖTZKE, CARMEN BONI, JACK TRÉBOR, PETERSEN et VESPERMANN. Réalisé par G. BOLVARY.

Un film inspiré par l'actualité : la guerre en Chine : Il s'intitulait auparavant *La Captive de Shanghai*. La censure a décidé de changer quelque peu le titre, mais elle a laissé, heureusement, au film l'intérêt de ses situations dramatiques.

Le consul anglais d'un port chinois est emprisonné comme otage par les troupes rebelles. Le chef de celle-ci, Ling-Tchang, s'éprend de la femme du consul. Mais les marins anglais reprennent le port à temps, avant que Ling-Tchang ne soit parvenu à son but.

Bernard Götzke incarne avec une sobriété puissante le fanatisme du commandant chinois ; Carmen Boni nuance habilement l'angoisse de son personnage, la femme du consul et le film nous révèle, en outre, le charme d'une jolie femme, Mlle Vespermann, qui possède des dons de bonne comédienne.

L'HABITUE DU VENDREDI.

## Le Cinéma au service de l'hygiène sociale

UNE soirée de gala a été organisée, la semaine dernière, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, à l'occasion de la première projection d'un film destiné à la propagande contre le péril vénérien : *Il était une fois trois Amis*, réalisé par M. Jean Benoît-Lévy, d'après un scénario de M. le docteur Devraigne, une sommité médicale des hôpitaux de Paris.

L'assistance était aussi choisie que nombreuse — ce qui n'est pas peu dire, étant donné que, depuis la tribune jusqu'à l'ultime gradin, l'immense vaisseau était absolument comble.

Les cinéphiles qui s'y trouvaient ont pu éprouver des sentiments assez divers. C'est avec satisfaction qu'ils ont pu voir une pareille assistance qui s'était déplacée pour la projection d'un film et qu'ils ont entendu M. le professeur Couvelaire, membre de l'Académie de Médecine, proclamer, dans son intéressante introduction, l'efficacité de l'aide que le cinéma peut apporter à la science.

Mais les cinéphiles auraient désiré que pour une fois qu'un tel public d'intellectuels, de savants — milieu dans lequel l'art muet est encore, hélas ! trop mal apprécié — se trouve réuni devant un écran, on lui ait montré un film digne des meilleures réalisations de la technique cinématographique.

Nous ne voulons pas nier les généreuses intentions des auteurs de *Il était une fois trois Amis*... Nous leur concédons même volontiers qu'il y a, dans leur film, de très jolis paysages. Mais ce n'est pas suffisant pour faire un bon film, et surtout un bon film de propagande.

Les plus graves défauts de celui-ci se résument en deux mots : longueur et puérilité.

M. Jean Benoît-Lévy, qui porte un nom brillant dans les annales du cinéma français, se devait de nous donner une réalisation à la fois plus concise et plus étoffée.

Nous voulons bien croire que ce film représente une somme d'efforts louables et nous avons compris les applaudissements qui en ont souligné la projection, mais ceux qui connaissent les possibilités actuelles de l'art muet ont regretté avec nous qu'elles n'aient pas été mieux mises à profit en faveur d'une cause qui en vaut bien la peine.

G. D.

## LES PRÉSENTATIONS

### LE CHEVAL DU DIABLE

avec le Cheval REX

C'est un épisode de la colonisation de l'Amérique. Une caravane de blancs a été exterminée par des peaux-rouges. Deux survivants : un gamin d'une quinzaine d'années et un jeune cheval.

Les années passent. Le jeune homme est devenu éclaireur du poste militaire le plus proche du camp indien. Le cheval commande une troupe sauvage ; il est la terreur des Indiens qu'il poursuit d'une haine furieuse. Les Peaux-Rouges l'appellent le Cheval du Diable, tant sa course est rapide et ses sabots toujours prêts à bondir et à frapper.

Un jour le jeune homme est capturé par les Indiens, qui le renferment dans le repaire du Cheval du Diable. Ils croient que celui-ci va le terrasser. Mais, ô surprise ! les anciens compagnons d'infortune se retrouvent : le Cheval du Diable caresse l'homme blanc ! Celui-ci est pris à son tour pour une créature surnaturelle !

Imaginez alors la terreur des Indiens, dont, évidemment, les blancs sauront tirer parti.

La superbe bête qu'est le cheval Rex est le héros de cette histoire. Ses courses folles à travers les montagnes constituent un bien beau spectacle !

### LE SEPTIÈME BANDIT

Interprété par HARRY CAREY.

Le traditionnel film du Far-West avec la course à l'or, la découverte des mines, le « Saloon » du ranch, la pianiste-danseuse terrorisée par le patron qui cumule les fonctions de barman avec celles de chef de bande, et le cow-boy chevaleresque — en l'occurrence Harry Carey — qui venge les morts et protège les vivants !

### SPORTIF PAR AMOUR

Interprété par BUSTER KEATON, ANNE CORNWALL, HAROLD GOODWIN et FLORENCE TURNER.

Le dernier film de Buster Keaton, primitivement intitulé *Collège* et que les United Artists sortent sous le titre définitif de *Sportif par Amour*, peut prendre place parmi les meilleurs films de l'excellent comique.

Ce rôle de Gringalet, dont le physique comme le tempérament sont à l'opposé de tout ce qui caractérise un sportmen et qui se livre à l'athlétisme pour conquérir celle qu'il aime, lui convient à merveille.

Il faut voir le flegmatique Buster s'initier à l'art du jet du javelot et du saut à la perche !

Il a des trouvailles remarquables, comme dans toutes ses bandes, et celle de la course de rowing où il fait servir son postérieur de barre directrice n'est pas la moins drôle.

GEORGES DUPONT.

### LE DEMON DU FLIRT

Interprété par ERNEST TORRENCE, CLARA BOW et PERCY MARMONT.

Réalisation de VICTOR FLEMING.

*Mantrap*, le très amusant et intéressant roman de Sinclair Lewis, devait tenter un scénariste à la recherche d'une œuvre susceptible de donner au cinéma un scénario varié quant au cadre et à la psychologie des personnages. Il ne reste, hélas ! dans le film que nous venons de voir que peu de choses de ce pittoresque roman. Le caractère de la flirteuse, que Clara Bow incarne avec tout son charme et toute sa jeunesse, n'est qu'à peine dessiné et l'on conçoit mal que repentie et guérie, cette exquise gamine lie définitivement ses jours au rude « homme des bois » que personnifie Ernest Torrence.

Clara Bow est, je le répète, l'interprète rêvée de la jeune flirteuse qui ne peut voir un homme sans l'aguicher... et même lui tomber dans les bras. Percy Marmont est excellent dans un rôle qu'on comprend mal. Pourquoi, en effet, cet homme qui quitte New-York, dégoûté qu'il est de la duplicité et de la coquetterie des femmes, revient-il guéri après un séjour auprès de la plus terrible, la plus invétérée des flirteuses ?

Ernest Torrence, malgré ses grandes qualités, est difficilement acceptable dans le rôle qu'on lui a confié. La photographie est parfaite, les extérieurs nous révèlent de bien jolis paysages canadiens.

### LES BRISEURS DE JOIE

Interprété par LOIS MORAN, LOUISE DRESSER et NOAH BERRY, DOUGLAS FAIRBANKS junior.

Réalisation d'ALLAN DWAN.

J'aurais aimé voir ce film à son arrivée

d'Amérique, tel qu'il fut monté par Allan Dwan, c'est-à-dire avant qu'il ne soit « adapté », car je suis persuadé que l'œuvre du metteur en scène (et c'est elle que nous devrions avoir à juger, et non une copie, revue, corrigée et sans doute amputée) est de beaucoup supérieure au film qui nous a été présenté. Tel qu'il est maintenant il reste très intéressant malgré quelques trous dus sans doute aux ciseaux de l'adaptateur qui eût mieux fait d'employer son talent à expliquer certaines choses difficilement compréhensibles au public français (par exemple l'intoxication de la femme, produite par une cheminée au gaz d'un modèle presque totalement inconnu ici).

Nous nous sommes trop fortement, et justement d'ailleurs, indignés lorsque trois œuvres françaises qui traversèrent l'Atlantique furent présentées là-bas dans de déplorable conditions, pour ne pas être nous-mêmes respectueux des films qui nous viennent de l'étranger, surtout lorsqu'ils sont signés par Allan Dwan ou Griffith ou Sjostrom ou tel ou tel autre metteur en scène qui marquent chacune de leurs œuvres d'une puissante personnalité.

*Les Briseurs de Joie* n'est, hélas ! pas le seul film qui ait eu à souffrir du rôle par trop important que se donne aujourd'hui l'adaptateur. Une grande partie de la production étrangère est maintenant pareillement maltraitée. Que tous ceux qui ont eu l'occasion de voir à Londres, par exemple, certains des films qu'on nous a présentés, disent s'ils n'ont pas été surpris des modifications qu'ils ont subies ici ?

Un peu de mesure dans la « collaboration » de l'adaptateur et du metteur en scène, seul responsable de son film, est souhaitable. Puissions-nous être entendus.

Et, maintenant, revenons aux *Briseurs de Joie*, pour en louer le scénario qui est original, et aussi l'excellente mise en scène, les éclairages parfaits et la remarquable interprétation. Loïs Moran a un tempérament de grande artiste. Que de candeur et d'ingénuité dans ce doux visage, quelle sensibilité aussi ! Louise Dresser, dans un rôle sacrifié, est toujours parfaite ; Noah Beery, très juste dans un rôle de puritain intraitable dont les yeux se dessilleront... à temps pour faire le bonheur de sa fille.

JEAN DE MIRBEL.

Au Conseil des Prud'hommes

## RÈGLEMENT DE COMPTES

M. Henri Diamant-Berger est un de nos plus actifs « managers » cinématographiques. Il sait choisir et les sujets à mettre à l'écran et leurs interprètes. Aussi ne s'étonnera-t-on point qu'il ait confié à M. Jean Dehelly, l'acteur apprécié, le soin d'incarner le personnage de Mark Twain, esquissé avec tant d'humour par M. Abel Hermant, le nouvel Académicien, dans *Les Transatlantiques*, un de ses premiers et de ses plus brillants succès. Tout allait pour le mieux. Mais, si les bons comptes font les bons amis, il convient de se souvenir que Paris n'est pas le Monotapa, chanté par le fabuliste...

Aussi rares sont les bons comptes, parlant les bons amis... Un jour vint où M. Dehelly réclama à son employeur ce qu'il estimait lui être légitimement dû. M. Diamant-Berger, arguant de l'absence à une séance de l'artiste, refusa d'accéder à son désir. C'était là prétention difficilement soutenable. Des arrangements eussent pu, aisément, semble-t-il, intervenir. Ils valent mieux, dit la « Sagesse des Nations » que tout procès. Tel ne fut point l'avis des parties en cause. Et, le 17 octobre dernier, par défaut, M. Diamant-Berger fut condamné par les Prud'hommes à effectuer entre les mains de son adversaire, dont la cause fut chaleureusement plaidée par Mlle Simone Penaud, avocate à la Cour, la somme de 14.000 francs.

A cette offensive, M. Diamant-Berger a répondu par une vive contre-attaque. Il exige maintenant — et il le lui a fait savoir par l'envoi d'une assignation par ministère d'huissier — de M. Dehelly, coupable, affirme-t-il, de ne l'avoir point prévenu de l'impossibilité où il se trouvait d'être présent au studio le jour fatal, tous les frais dépensés par le metteur en scène, tels prix de location de la salle, émoluments des figurants et praticiens divers, etc..., à la date où naquit le conflit.

Les tribunaux apprécieront. J'étudierai, au moment opportun, leur décision.

GERARD STRAUSS,

Docteur en droit, Avocat à la Cour.

## Cinémagazine en Province et à l'Étranger

### CHERBOURG

Le gros événement cinématographique du mois prochain à Cherbourg, va être, sans contredit, la présentation, à l'Omnia, le 15 décembre, de *Métropolis*. Souhaitons que l'adaptation musicale qui accompagnera *Métropolis* soit digne de l'œuvre de Fritz Lang et que notre plaisir ne soit pas gâté comme ce fut le cas récemment dans cette salle pour *La Montagne Sacrée*.

Le Grand Balcon, qui accepte désormais le mardi soir et le jeudi les billets de *Cinémagazine* nous annonce pour très prochainement *André Cornélis* et *Les Chagrins de Satan*. Cet établissement a projeté dernièrement *Mare Nostrum* dont la première représentation a eu lieu au cours d'une soirée de gala à laquelle assistaient les autorités civiles, militaires et maritimes de Cherbourg. Parmi les derniers bons programmes de cette salle il convient de citer particulièrement *Les Fiançailles rouges*, de Rogan Lion.

Quant à l'Eldorado, il a connu le triomphe avec *Le Batelier de la Volga*, un des meilleurs films de la saison passée, qui a été projeté avec une bonne adaptation musicale et des chœurs.

ROGER SAUVE

### METZ

L'ouverture du Palace-Cinéma a été l'occasion d'une belle manifestation cinématographique.

Plus de 1.600 personnes avaient répondu à l'aimable invitation de M. Roger Xandel, le sympathique directeur du nouvel établissement.

Celui-ci réunit dans sa conception et son aménagement les meilleures qualités de goût et de confort.

M. Victor Prevel, président du Conseil d'administration du Palace, traça, en une allocution qui fut fort applaudie, le programme de la nouvelle salle. Les plus grands films y seront projetés. Dès à présent, on peut annoncer les productions suivantes : *Casanova*, *Ben-Hur*, *Michel Strogoff*, *La Femme nue*, *Métropolis*, etc.

Le programme de la première semaine, agréablement d'attractions de choix, se composait de deux films intéressants : *Maître Nicole et son fiancé*, avec Norma Shearer et Conrad Nagel, et *Feu !* l'œuvre excellente de Baroncelli, avec Dolly Davis et Charles Vanel.

CHARLES ROHR.

### NANCY

M. Léopold Dusseau, Directeur des Films Unic, informe Messieurs les Directeurs de Maisons de location qu'il vient d'ouvrir une agence de distribution pour la région de Nancy : 9, rue Gambetta, à Nancy, dont les services seront prêts à fonctionner le 30 novembre.

### NICE

Aux Ciné-Studios, atmosphère enjouée des prises de vues dirigées par M. Léonce Perret. Au milieu de nombreuses personnes, nous croisons Mme Ingram (Alice Terry). De la musique. Tous les yeux, toutes les lumières sont braqués sur Ricardo Cortez et Xenia Desni : sourires, câlineries, déshabillés successivement vaporeux et chatoyants de la vedette allemande enveloppent la vedette américaine.

M. Léonce Perret, après des mots de bienvenue pour *Cinémagazine*, nous dit sa conviction de réaliser là une de ses meilleures œuvres. Ses interprètes l'enchantent : Ricardo Cortez personnifie Joannès le Basque, la simplicité et l'extrême sensibilité de cet artiste dépassent ce qu'espérait son metteur en scène ; Orchidée, c'est Louise Lagrange (la délicieuse et émouvante Lolette) ; à Xenia Desni est confié le se-

cond rôle féminin : Gaston Jacquet joue un metteur en scène ; Richard : Martineau ; Marçya Capri : Paule Maroel ; Danielle Parola : miss Flute, et, dans de petits rôles, nous reconnaitrons encore de grands artistes. Les décors de M. Athalin (aux projets desquels collabora M. Ménessier) sont très réussis. « Vous verrez mon décor japonais », me dit M. Perret. Mme Léonce Perret, qui s'occupe particulièrement des costumes, me signale ceux Louis XV exécutés pour une grande fête. Ravie, je me promets de tout voir, puisque M. et Mme Léonce Perret m'y invitent si aimablement et je m'efforcerais de donner à nos lecteurs une idée de toutes ces jolies choses.

Chut ! Une scène délicate de Ricardo Cortez. Nous sommes tout yeux. Joannès, seul, arpente le boudoir de Maryse Laborde en souriant au souvenir de la gracieuse comédienne, mais, brusquement, devant de délicates orchidées, son expression change. Son visage presque immobile traduit alors si clairement tous les sentiments qu'il doit éprouver, que nous avons la clé du scénario.

En un geste de prestidigitateur, M. Léonce Perret tend les mains : va-t-il escamoter les orchidées ? Il les immobilise simplement pour un premier plan de ces fleurs frémissantes. La grande Orchidée, Louise Lagrange, sera ici lorsque ces lignes paraîtront, après avoir achevé au Maroc, *Dans l'Ombre du Harem*, avec Léon Mathot.

M. Perret égrène une grappe de raisin. Les musiciens sont partis. Pour soutenir les coquetteries de Xenia Desni, M. Max de Vaucorbeil, assistant, s'est mis au piano : « Amoroso », recommande le metteur en scène. M. Burel tourne toujours. Il est tard et personne n'y songe.

— Les petits rôles et la figuration des Ciné-Studios, confiés ces derniers temps exclusivement à la Riviera-Films-Agency, seront dorénavant partagés entre cet office et l'A. C. N. A.

— MM. Mugelli et Ollier, dont *Le Système Dédé* marque les débuts de metteurs en scène, ont atteint leur but : nous sommes persuadés (C. Q. F. D.) que leur petit Dédé (dont c'est aussi le premier film) a l'étoffe d'un grand artiste. Son imitation de Chevalier (Dédé a six ans) fut spontanément applaudie. Et, tout au long du film, cet enfant, par la joliesse et la mobilité de son visage, fait songer à Jackie Coogan. Les partenaires de Dédé sont tous des artistes de métier : Lecourt-Sheix, Térof (parfaitement), Dupont, Mylio, Max Duré, Debert, Nilda Duclou (dans un rôle ingrat), etc. Cette bande comique fut réalisée avec des moyens financiers très restreints, ce qui est à l'honneur de ses auteurs. Souhaitons que le prochain film de MM. Mugelli et Ollier, où nous retrouvons Dédé, tienne les promesses de celui-ci.

— Rectification : pour le n° 45, j'avais écrit, en parlant du bureau qui surmonte le studio de Saint-André : « Dont l'aspect rustique nous séduit. »

SIM

— « L'Union des artistes cinématographiques de Nice et du Littoral » a procédé à la réélection de son bureau. Celui-ci est désormais ainsi composé : Président : Sigurd Cohen, de l'Opéra de Nice ; Vice-Présidents : Pavèse et Daugas, régisseur de « l'Eldorado » ; Trésorier général : Loué ; Trésorier-adjoint : Bosset ; Secrétaire général : Lapierre ; Secrétaire-adjoint : Pierronax ; Commissaire aux comptes : Fabrice Ségat ; Questeur : Tagliavia Bezzi ; Jules Dupont (délégué parisien).

### RUSSIE

— On vient de présenter avec succès un film tiré du roman de l'écrivain émigré Ivan Chmelief, *L'Homme du Restaurant*. Le réalisateur de cette bande est Jacob Protozanoff, qui travailla naguère en France.

— Dzigou-Vertoff, le chef de l'école réaliste cinématographique (« Kino-Glaz »), tourne pour le W. U. F. K. U. *Onzième Année*, un grand film documentaire sur les progrès techniques et économiques de l'U. R. S. S.

— On parle à Moscou du retour prochain d'Ivan Mosjoukine en Russie.

— On annonce les débuts à l'écran du grand tragédien Michel Tchekoff, neveu du célèbre écrivain et cousin de la fameuse « star » internationale.

— Le grand studio de Kieff est presque terminé. C'est là que travaillent déjà plusieurs metteurs en scène ukrainiens et l'opérateur français Forestier. A Moscou, sur le Worobiev Gori, on construit un nouveau studio qui sera le plus grand de l'Union et où pourront être réalisés 25 à 30 films par an.

— On tourne en Ukraine un nouveau film révolutionnaire : *Deux Jours*. Le principal rôle dans cette bande est tenu par Valeri Hauzebusch, un jeune lycéen auquel on prête le plus brillant avenir artistique.

— Certaines revues de cinéma russes critiquent avec virulence l'accord du Sovrziro avec les Allemands et la fondation de la « Detufa », société mixte. Des Ukrainiens notamment sont absolument étrangers à cette combinaison, que certains considèrent comme une capitulation du Sovkino devant le capitalisme étranger.

— Après avoir écrit en Amérique son scénario qui sera réalisé par Tourjansky, interprété par Barrymore et s'appellera *Tempête*, W. Weimirovitch-Dantchenzo, directeur du Théâtre de l'Art, revient à Moscou.

M. S.

#### SUISSE (Genève)

La filiale genevoise des films P. D. C. vient de lancer le grand film de Cecil B. de Mille avec beaucoup d'éclat. Partout des affiches, des communiqués aux journaux, voire même des tramways parcourant la ville, annoncent les représentations du *Roi des Rois*.

Au soir de la première, — qui eut lieu dans cette salle de la Réformation où la S. D. N. discute annuellement l'avenir des peuples, — la concurrence du grand bal qui se donnait aux Bergues en l'honneur des cavaliers internationaux venus pour le Concours Hippique, se fit quelque peu sentir. Mais disons aussitôt que la qualité du film de Cecil B. de Mille, soutenu par l'orchestre Romand (composé des meilleurs musiciens suisses) et les personnalités présentes, confèrent à cette présentation une sorte de solennité dont bénéficie certainement aujourd'hui le Cinéma Palace où se poursuit la carrière de *Roi des Rois*.

Ne voulant pas empiéter, par des louanges et critiques anticipées, sur les prérogatives du collaborateur parisien de *Cinémagazine*, je voudrais toutefois, et n'envisageant que le côté moral, espérer que ce film suscitera plus de pitié pour les faibles et les doux, plus de miséricorde pour les humbles, qu'il versera enfin le réconfort en élevant les âmes. Ce faisant, ceux qui l'ont réalisé auront accompli œuvre pieuse et bienfaisante, en même temps qu'ils auront doté l'Art cinématographique de quelques scènes d'une particulière beauté.

EVA ELIE

#### SIX SEMAINES A BERLIN

L'abondance des matières nous oblige à reporter à la semaine prochaine la suite du très intéressant reportage de notre collaborateur Gaston Thierry, dont le prochain article est consacré à la U. F. A.

## Une grande Société de production

On annonce que la Société anglaise de production Whitehall Films, Ltd, vient de se fonder à Londres, et que l'émission des actions de cette Société connut un succès presque sans précédent au Stock Exchange. En deux heures de temps, dans la matinée du 7 novembre, 160.000 livres d'actions avaient été souscrites, soit vingt millions de francs, et innombrables furent ceux qui ne purent être servis. Tous les grands journaux quotidiens et corporatifs anglais commentent joyeusement cet événement qui va doter l'Angleterre d'une puissance productive effective. Le directeur artistique de Whitehall Films, n'est autre qu'Adelqui Millar, le grand acteur sud-américain, bien connu en France par sa création du *Navire Aveugle*, et qui réalise actuellement pour Albatros : *Souris d'Hôtel*, d'après la célèbre pièce d'Armont et Gerbidon. Ceux qui ont vu les premiers positifs de *Souris d'Hôtel* et qui ont été étonnés par la virtuosité qu'ils révèlent, comprendront que la direction artistique de Whitehall Films ne pouvait être mieux assurée que par ce maître de la technique cinématographique. Nous verrons *Souris d'Hôtel* en présentation dans le courant du mois de décembre.

### « Russische-Filmkunst »

Voici un recueil qui réjouira les véritables amateurs : *Russische Filmkunst* est le reflet de la production d'un pays fertile en imaginatifs, en artistes de tous genres — le livre renferme les plus belles images des contes slaves filmés. Que de tableaux admirables d'évocation et de puissance !

Ici, pas de banalités ou de compositions heurtées, ahurissantes, pour « épater », mais bien des touches sobres, harmonieuses ou tragiques.

L'âme slave révélée dans une gamme d'une étendue et d'une subtilité rares.

Ne serait-il pas souhaitable que chaque pays ait ainsi une sorte de musée livresque, et réunisse l'effort de ses artisans, de ceux qui semblent le mieux incarner l'âme de sa terre, et que toutes ces pensées, réunies en un beau magazine, pénètrent dans les pays voisins ou lointains, pour y apporter aussi dans une même émotion d'art, le meilleur de la pensée humaine.

G. B.

#### SEULES

les femmes élégantes  
sont ou deviennent  
les élèves de  
VERSIGNY

162, av. Malakoff et 87, av. de la Grande-Armée  
à l'entrée du Bois de Boulogne (Porte Maillot)

## LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

Nous avons bien reçu les abonnements de Mmes : Leguillon (Carsac, Dordogne), G. Gatte (Le Parray), Marie Belevitch (Constantinople), Simone Moutier (Orléans), Janot de Langerak (Bellevue), Madeleine Boisson (Paris), O. Bardou (Paris), Georges Deprez (Bruxelles), Brigitte Celsner (Alexandrie), Durand (Etampes), Princesse Armar Pacha Toussoum (Alexandrie), Dumortier (Paris) ; et de MM. David René (Paris), André Piercourt (Montreuil-sous-Bois), Léon Heygeli (Liège), Jean Soubiran (Lausanne), Haselhoff Luch (Monte-Carlo), Henri Crémont (Paris), Ostfilm (Tauris, Perse), Henri Termier (Grenoble), Pierre Cayer (Paris), Maurice Gleize (Paris), Ionel Trif (Monte-Carlo), Lafont Norbert (Paris), Aldo Rossano (Paris), Fraboul (Nantes), Ionel Flitruan (Paris), Louis Paulin (Puteaux), Christian Ludowig (Clichy), Ghislain Calichet (Paris), Rémi Etienne (Paris), Hugo (Paris), Roger Corbeau (Haguenau, Bas-Rhin), B. Hubert (Evreux), Albert Conquy (Rabat), Jean Renaud (Vevey, Suisse), Jean-Marc Lévy (Paris). A tous, merci.

H. Sanv. — Très bien votre lettre sur *Métropolis*. Quoi qu'on puisse cependant reprocher au scénario, c'est une œuvre formidable quant à la conception et à la réalisation. Il faut grandement féliciter Fritz Lang d'avoir osé s'atteler à pareille tâche... et à la U. F. A. de lui avoir permis de la réaliser. 1° La Camera Blachette utilise une pellicule de 9 m/m. — 2° La pellicule commerciale coûte 2 fr. 75 le mètre, quant aux frais de studios ils sont variables suivant l'emplacement occupé et l'électricité dépensée.

L'Atlantide. — 1° Harry Liedtke est en effet Allemand, né à Königsberg. Son adresse : Berlin-Lichterfelde, Drakenstrasse, 81. — Lya Mara : Berlin W., Pommernallee, 1.

John Taif. — 1° Les figurants et les petits rôles sont recrutés plus spécialement dans les agences ou auprès des chefs de figuration. — 2° Si vous êtes abonné à *Cinémagazine*, notre concours de jeunes premiers vous est ouvert. Tentez votre chance.

Angevine. — Les films dont vous me parlez n'ont pas été « adaptés » dans ces collections. Mais pourquoi ne lisez-vous pas *Mare Nostrum* et *La Tentatrice* de Blasco Ibanez ?

Ramonita France. — 1° Alice Terry est brune à la ville. — 2° La religion de Novarro ? Ne comptez pas sur moi pour le lui demander ! — 3° Ricardo Cortez est en effet à Nice actuellement ; il y tourne le principal rôle masculin d'*Orchidée danseuse*. — 4° Je n'ai pas aimé ce film.

Jean Mezeritte. — 1° Je vous conseille de suivre les critiques de ce grand quotidien, vous aurez ainsi un bel exemple de partialité ; les meilleurs films y sont maltraités, mais on a toujours des trésors d'indulgence pour certaines bandes... et cela ne peut empêcher de sourire. — 2° Charles Vanel : Iles des Loups, Nogent-sur-Marne. — 3° Le Paramount Palace sera inauguré lorsque paraîtront ces lignes, et on y passera *Printemps d'Amour* (film en couleur de

Léonce Perret) et *Quand la Chair succombe* avec Emil Jannings.

Sobirane de Beauzile. — 1° Le cas que vous me citez est fréquent. Combien de films qui nous ont emballés il y a trois ou quatre ans, paraissent aujourd'hui démodés et ennuyeux. Les seuls chefs-d'œuvre peuvent affronter le temps, et ils sont rares au cinéma où la technique fait chaque jour tant de progrès. J'ai cependant revu dernièrement *Le Maître du logis* qui n'est pas particulièrement un film récent et j'ai cependant su autant m'« emballer » que quand je l'ai vu autrefois. — 2° Très bien Lya de Putti dans *Manon*, belle et quel tempérament ! Quant à Gaïdaroff c'est un artiste parfait. Sa création dans *L'Esclave Blanche* entre autres est remarquable. — 3° Aucune ressemblance à la ville entre ces deux artistes, à l'écran non plus. — 4° Lewis Stone tourne toujours mais nous voyons peu de ses films ici.

Albatros. — Merci pour vos conseils quoique donnés sur un petit ton... ! 1° Mosjoukine est toujours à Berlin où il doit tourner pour Universal. — 2° C'est Aubert qui a édité en France *La Mort de Siegfried* et *La Vengeance de Kriemhild*.

Hanz Bezets. — J'ai toujours fondé beaucoup d'espoir sur le talent de Suzy Vernon qu'on employait trop peu, et souvent mal, en France. Les Allemands l'ont découverte et en feront certainement une grande artiste. Elle est célibataire. Nous n'avons pas encore vu ici *La Dernière Valse* que vous avez applaudi à Berlin.

Mat Stein. — 1° *Sous les laves du Vésuve* : Lillian Gish, Ronald Colman. — 2° Pola Negri donne évidemment une grande valeur à *Hôtel Impérial* mais elle n'est pas tout le film. La technique de Stiller est tout à fait remarquable. Mais voilà, c'est fait très simplement... et vous ne l'avez pas remarqué. Je préfère, quant à moi, de beaucoup un film comme *Hôtel Impérial* où, malgré une technique savante, il n'y a pas d'effets inutiles, aux bandes émaillées de surimpressions, de montages courts ou d'angles de prise de vues extraordinaires qui ne riment à rien. Si vous avez l'occasion de revoir ce film ne manquez pas de le faire, il est, je vous l'affirme, fort bien et d'un excellent enseignement pour ceux, qui comme vous, se destinent à la mise en scène.

Kadoorie. — 1° C'est Carmel Myers qui interprète le rôle de l'Égyptienne dans *Ben Hur*. Vous avez pu voir déjà cette artiste de nombreuses fois, c'est une des « vamp » les plus célèbres de l'écran américain. Ecrivez-lui : M. G. M. Studios, Culver City. — 2° Ramon Novarro est né le 6 février 1899 ; May Mac Avoy doit avoir 22 ans environ.

Taslia. — 1° Aucune nouvelle ni de cet artiste danois ni du film dont vous me parlez. — 2° Impossible de vous dire quand *La Fin de Monte-Carlo* passera à Belgrade.

Joséphine Baker. — 1° Mais oui, c'est Ramon Novarro qui a participé à la course de chars dans *Ben Hur*. Il me semble que cela se voit. — 2°

FAUTEUILS  
STRAPONTINS, CHAISES de LOGES, RIDEAUX, DÉCORS, etc...

E<sup>T</sup>S R. GALLAY

141, Rue de Vanves, PARIS-14\* (anc' 33, rue Lantiez) — Tél. Vaugirard 07-07



## LES YEUX DE QUI ???

D'un Homme, jeune, aussi modeste que brave, qui s'est couvert de gloire en 1927.

Si vous nous indiquez son nom, vous aurez droit : soit à votre portrait gratuit, soit à une remise de 10 % sur toutes commandes, jusqu'à concurrence de 500 francs, de travaux d'amateurs ou d'agrandissements de portraits. Joindre timbre pour réponse.

### STUDIO WAROLINE

72-74, Rue du Rendez-Vous - PARIS (12<sup>e</sup>)

MÉTRO : NATION

DIDEROT : 09-42

Pourquoi? Auriez-vous l'intention de m'épouser?

**Métropolis.** — Mille mercis pour vos précieux renseignements que nous avons utilisés comme vous le verrez d'autre part.

**Jean Seize.** — 1<sup>o</sup> Ces annonces ne sont que des attrape-nigands ; elles émanent rarement d'agences sérieuses, car celles-ci ne demandent jamais des débutants pour figurer et, de plus, comme elles sont visitées fréquemment par des figurants professionnels, elles ont rarement recours aux annonces. — 2<sup>o</sup> Ce qui précède répond en même temps à votre seconde question. Evidemment, si vous n'avez aucune relation dans le domaine du cinéma, la seule façon d'y pénétrer, c'est de faire de la figuration. Mais dans cette partie, il y a toujours plus d'offres que de demandes.

**Maurice.** — Voyez ce que je réponds à Jean Seize au sujet de la figuration : la carrière est encombrée. — 2<sup>o</sup> Joignez des timbres-poste à votre commande, c'est le moyen le plus simple.

**Petit Chaperon-Rouge.** — Je vous souhaite la bienvenue parmi mes nombreuses correspondantes. — 1<sup>o</sup> Lya de Putti vient de tenter, une seconde fois, de se suicider. Elle se trouve actuellement en traitement dans une clinique. Ecrivez-lui Phœbus-Berlin S. W. 48, Friedrichstrasse 225. — 2<sup>o</sup> La série de portraits-charge de Cabrol est clôturée. On n'édite plus de nouvelles créations. — 3<sup>o</sup> Arlette Marchal est une fort jolie femme. De plus, elle porte élégamment la toilette.

**Ciné-Sportif.** — S'il s'agit de photos des vedettes du sport, pourquoi voulez-vous reconnaître un artiste de cinéma dans celle que vous me transmettez? Certes, ce portrait a une vague ressemblance avec Tramel, mais je ne me souviens pas avoir vu cet artiste dans un tel

rôle. Je regrette donc de ne pas pouvoir vous aider.

**Charles Stones XIII.** — 1<sup>o</sup> Constance Howard : Lasky-Studios : 5341 Melrose Avenue Hollywood. — 2<sup>o</sup> Laura La Plante : Universal Studios, à l'Universal City, Californie.

**Ingénieur.** — 1<sup>o</sup> Les films de Rimsky sont parmi les rares films vraiment comiques qui aient été réalisés en France. — 2<sup>o</sup> *Hôtel Impérial* est un beau film ; les cent premiers mètres notamment sont d'un vrai chef-d'œuvre. *Résurrection* renferme également de beaux passages remarquables..., mais d'un tout autre genre.

**Olga.** — 1<sup>o</sup> *Cinémagazine* a publié un article sur Greta Garbo lors de la sortie en exclusivité à Paris de *La Tentatrice*. — 2<sup>o</sup> La photo de cette artiste figure dans notre collection de cartes postales sous le n<sup>o</sup> 356. Ouvrez vos yeux, chère correspondante ! — 3<sup>o</sup> Le métier d'artiste de cinéma comporte pas mal de risques et Harold Lloyd, notamment, doit souvent faire preuve d'audace pour exécuter ses cabrioles. Comment il s'y prend ? Demandez ça à un acrobate ! — 4<sup>o</sup> Il existe déjà de nombreux ouvrages consacrés à la technique cinématographique. Mais si vous avez suivi la série d'articles publiés par Jean Arroy dans *Cinémagazine* sur les coulisses des prises de vues, vous devez être amplement documentée. — 5<sup>o</sup> Notre chronique de Tchécoslovaquie doit vous renseigner régulièrement sur ce qui se fait dans ce pays au point de vue cinéma.

**Cinéma.** — 1<sup>o</sup> *Métropolis* marquera une date dans l'évolution du cinéma. Brigitte Helm s'y révèle une artiste remarquable. — 2<sup>o</sup> Greta Garbo est également une des plus belles artistes du moment. — 3<sup>o</sup> Ben Lyon est un des jeunes premiers américains les plus sympathiques. Il a tourné jusqu'à présent de très nombreux films. La liste en serait trop longue. — 4<sup>o</sup> Je ne me souviens pas de ce film où Lya de Putti aurait été la partenaire d'Albertini. — 5<sup>o</sup> Warwick Ward est, dans *Variétés*, exactement à sa place et je ne lui aurais certes pas préféré l'artiste dont vous me parlez.

**Cinéma.** — 1<sup>o</sup> Pourquoi dites-vous que les critiques ont observé le mutisme le plus complet à propos de *Métropolis*? C'est inexact. La presse française a été très élogieuse à l'égard de ce film lors de sa présentation et elle a renouvelé ses louanges — amplement méritées d'ailleurs — quand il est sorti en exclusivité à l'Impérial. Un quotidien de Paris publie même l'adaptation littéraire de *Métropolis* en feuilleton. Que voulez-vous de plus ? Les Allemands savent très bien que les Français accueillent avec chaleur leurs bons films et ils nous le rendent d'ailleurs très bien en ce moment en applaudissant chaque soir le *Napoléon* de Gance. — 2<sup>o</sup> *Gloire* a été édité par l'Union Artistique-Film, 11, rue Lincoln, Paris.

**Ed. de Valbreuze.** — *Le Chevalier à la Rose* a été tourné en Autriche avec Huguette Duflos et Jaque Catelain comme protagonistes. Leurs partenaires sont des artistes autrichiens.

**Jadja.** — 1<sup>o</sup> Pour Ivan Petrovitch, écrivez : c/o Louis Verande, rue d'Aguesseau, 12 (8<sup>e</sup>). Il ne tourne pas en ce moment. *Le Jardin d'Allah* sortira vraisemblablement au cours de cette

## POUR ACHETER UN CINEMA

adressez-vous en confiance à :

### GENAY Frères

Directeurs de Cinémas

39, RUE DE TREVISE — PARIS (9<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)

qui vous renseigneront gratuitement et mettront au courant les débutants

### AFFAIRE INTERESSANTE A PROFITER:

CINEMA situé à la porte de Paris, très bien aménagé avec installation moderne. Belle façade, et agréable logement de quatre pièces. Très facile à diriger même par personne n'ayant aucune connaissance spéciale. Bénéfice bien prouvé 35.000 fr., à profiter pour le prix de 120.000 dont 50.000 comptant.

Grand choix d'autres cinémas, plus ou moins importants.

nings. Vous n'avez pas compris le titre de ce film ? Il est cependant plein de signification. *Variétés* est ici l'équivalent de *Music-Hall*. Le titre est inspiré du milieu dans lequel l'action se déroule, mais il cache, derrière sa banalité, une sorte d'amère ironie. La vie est un spectacle de *Variétés* où le sketch comique alterne avec la scène dramatique. On le voit dans le film, quand Boss, croyant nager en plein bonheur, côtoie sans le savoir le drame qui va bientôt surgir dans sa vie et l'empoisonner.

**Thi-Saô.** — Votre lettre m'a ravi à ce point que, malgré plus de cinquante lettres auxquelles je ne peux répondre cette semaine, je m'arrange pour trouver un coin pour vous dans ce courrier si encombré. Laissez-moi d'abord réfuter en bloc tout ce que vous avez supposé : longueur de vos lettres, nombre des questions, etc., et laissez-moi vous dire une fois pour toutes que je ne désire qu'une chose : une correspondance plus régulière et plus fournie. — 1<sup>o</sup> Je vous avoue n'avoir jamais entendu employer la dénomination « d'auteur intellectuel », « d'auteur initial », et que je ne vois pas quelle différence on peut faire. L'auteur d'un roman dont on tire un film est l'auteur intellectuel et aussi initial du *sujet*, mais non du film ; l'apport du metteur en scène dans ce cas est trop considérable pour que quiconque puisse revendiquer autre que lui la paternité de l'œuvre. — 2<sup>o</sup> On ne dira jamais assez que le cinéma doit s'affranchir des traditions théâtrales et littéraires, mais tant qu'on croira avoir besoin d'un nom pour attirer le public, on se servira, en France où les vedettes commerciales sont rares, soit du titre d'une œuvre déjà lancée en librairie, soit du nom de l'auteur et payer des droits d'auteur à ces messieurs coûte souvent plus cher que de faire une grosse publicité pour lancer une vedette et pour un rendement beaucoup plus fugace. Pierre Benoit ou Dekobra amènent autant de monde dans les salles que Mosjoukine, Raquel Meller ou Gance. Mais ce n'est pas cette façon de concevoir qui fera faire de grands pas au cinéma. — 3<sup>o</sup> *Le Roi Lépreux* est, tout au moins pour le moment, abandonné ; c'est ce qui vous explique la présence à Berlin de Jacques Feyder qui y tourne *Thérèse Raquin*. Mon bon souvenir... si vous n'attendez pas quatre semaines pour me répondre.

IRIS.

saison. — 2<sup>o</sup> Cet artiste parle le français. — 3<sup>o</sup> Les présentations de films sont des réunions corporatives. Seuls y sont admis, en principe, les directeurs de cinéma et les journalistes. — 4<sup>o</sup> Léon Mathot, rue Louis-le-Grand, 15. Il vient de rentrer depuis quelques jours du Nord-Africain, où il tourne *Dans l'Ombre du Harem*, dont les prises de vues sont déjà fort avancées. Louise Lagrange est la protagoniste de ce film.

**Futur Star.** — 1<sup>o</sup> Vous ne doutez de rien ! Avant même de demander s'il vous est possible d'être engagé, vous voulez savoir combien vous gagnerez en débutant ! Et avec ça ?... Avec une pareille présomption, vous irez loin ! — 2<sup>o</sup> Les principaux studios parisiens sont Gaumont, 53, rue de la Villette et Natan, 6, rue Francœur. Seulement, un bon conseil ; si vous vous y présentez, changez au moins de pseudonyme !

**Irène.** — Voyez ces adresses dans la réponse à *Futur Star*.

**Xenia Nouveiller.** — Jean Bradin tourne en ce moment à Londres, sous la direction de E.-A. Dupont, les intérieurs de *Moulin-Rouge*, dont une grande partie a été tournée à Paris. Ecrivez-lui : c/o Louis Verande, 12, rue d'Aguesseau, Paris (8<sup>e</sup>), qui transmettra.

**Alex Gréliche.** — 1<sup>o</sup> Jean Forest a les cheveux châtain-clair et les yeux clairs également. — 2<sup>o</sup> *Les Coeurs héroïques* a été mis en scène par Georges Pallu et édité par l'Exclusive Agency. — 3<sup>o</sup> Ce film sera en grande partie tourné en Allemagne. Le titre n'est pas encore définitivement déterminé.

**Sivius.** — 1<sup>o</sup> Le concours des jeunes premiers sera clôturé vraisemblablement au mois de janvier. — 2<sup>o</sup> Rin-Tin-Tin a tourné de nombreux films depuis celui que vous me signalez. C'est une bête fort intelligente, dont les ébats sont toujours agréables à voir à l'écran. Malheureusement, les scénaristes sont parfois obligés de sacrifier la vraisemblance aux besoins de la cause, c'est-à-dire à l'arrangement des « clous » dont le chien est le héros. — 3<sup>o</sup> Je ne partage nullement votre avis au sujet de Barrymore qui est bien un des plus talentueux artistes américains et, quant à sa beauté, elle est moins physique que spirituelle peut-être, mais ceci vaut bien cela. Quant à Charles Vanel, gardez pour vous votre opinion, mais sachez que le talent d'un artiste ne se mesure pas au nombre de films qu'il a tournés.

**Magdeleine.** — Je souhaite la bienvenue parmi les fidèles du « Courrier » à l'aimable « petite Roumaine aux yeux verts ». Vous voulez faire du cinéma ? Douze fois par jour je reçois semblable confiance ! Vous avez deux atouts dans votre jeu : beaucoup d'espérance et un très joli minois. C'est déjà beaucoup, mais insuffisant. Il est néanmoins possible que vous réalisiez un jour votre rêve, le cinéma commençant à gagner du terrain en Roumanie. Tous mes vœux, en tout cas ! — 1<sup>o</sup> *Cinémagazine* organise actuellement un concours de jeunes premiers ; les ingénues ont eu leur tour l'an passé. — 2<sup>o</sup> André Roanne, 15, rue Royale, Saint-Cloud (Seine-et-Oise). Walter Butler : c/o Neo Film, 53, rue Saint-Roch.

**Pia Karava.** — Raymond Dubreuil : 24, rue Condorcet (9<sup>e</sup>). Eric Barclay : 15, rue du Cirque (8<sup>e</sup>). Henry Stuart : Passauerstrasse 17, Berlin. Evelyne Holt : Darmstadtstrasse, 2, Berlin. Louis Lerch : Fugbachgasse, 16, II<sup>e</sup> arrondissement, Wien.

**Charlotte.** — 1<sup>o</sup> *Le Docteur Jekyll et M. Hyde* est déjà un vieux film ; je ne pense pas que vous ayez encore l'occasion de le revoir. — 2<sup>o</sup> Moi aussi, j'ai été revoir *Variétés* de nombreuses fois, mais ce n'était pas pour Warwick Ward spécialement, mais plutôt pour la technique de Dupont et pour la création d'Emil Jan-

Les Films distribués par P.-J. de VENLOO  
— sont de bons Films à recettes —

# A PROPOS DE NAPOLEON

Deux des ouvrages d'  
**ARTHUR-LÉVY**  
le grand historiographe de NAPOLEON  
se rapportent à l'époque de l'Épopée napoléonienne  
réalisée par ABEL GANCE

## NAPOLEON INTIME

L'HOMME DU DEVOIR ET L'AMOUREUX

et

## NAPOLEON

et EUGÈNE de BEAUHARNAIS

Chaque volume : 9 francs  
CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS



*Madeleine Lafitte*  
**Haute Couture**  
99 rue du Faubourg Saint Honoré  
téléphone: Elysées 65-72  
*Paris*

**E. STENGEL** 11, Faubourg Saint-Martin.  
Nord 45-22. — Appareils,  
accessoires pour cinémas,  
réparations, tickets.

**TAILLEUR** Façon complet 200, retournage par-  
dessus 90. BLANCHARD, 7, r. Rodier.

Films Religieux  
et Instructifs  
pour l'Allemagne

sont achetés par :  
**GEORG KLEINKE, Friedrichstrasse 217**  
Faire offres avec longueur et prix.

**Mme D'URVILLE VOYANTE.**  
REUSSITE EN TOUT.  
100, r. St-Lazare, PARIS (9<sup>e</sup>). Cartom. graphol.,  
médium. — Ts l. j. 10 à 19 h. — Par corr. 12 fr.

**ÉCOLE** Professionnelle d'opérateurs ci-  
nématographiques de France.  
Vente, achat de tout matériel.  
Etablissements Pierre POSTOLLEC  
66, rue de Bondy, Paris. (Nord 67-52)

**VOYANTE** Mme Thérèse Girard, 78, av. Ter-  
nes, Paris. Astrologie, Graphologie  
Lig. de la main. 2 à 6 h. et p.corr.

**AVENIR** dévoilé par la célèbre Mme Marys, 45,  
rue Laborde, Paris (8<sup>e</sup>). Env. prénoms,  
date nais. 15 fr. mandat. (Reçoit de 3 à 7 h.)

**STATION BALNEAIRE** Pour cause de départ  
on vendrait bel éta-  
blissement, en plein rapport, saison hiver et été,  
bar avec licence. Appartements. Prix à débattre.  
Facilités. Urgent.

**ROUBAIX-AUTOS**  
Local immense susceptible d'être transformé en  
garage à étages pour 500 voitures. Affaire de  
grand avenir. Bâtiments à vdre pr 1.200.000 fr.

Pour tous renseignements, s'adresser à  
Cinémagazine qui fera suivre.

# PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 25 Novembre au 1<sup>er</sup> Décembre 1927

Les programmes ci-dessous sont donnés sur l'indication des Directeurs d'Etablissements.  
Nous déclinons toute responsabilité pour le cas où les Directeurs croiraient devoir y  
apporter une modification quelconque.

**2<sup>e</sup> A<sup>rt</sup> CORSO-OPERA**, 27, bd des Italiens.  
— La Ruée vers l'or.

**ELECTRIC-AUBERT-PALACE**, 5, bd des  
Italiens. — La Grande Kabylie ; Le  
Chasseur de chez Maxim's, avec Rimsky et  
Simone Vaudry.

**GAUMONT-THEATRE**, 7, bd Poissonnière. —  
Chanson d'Amour, avec Mae Murray.

**IMPERIAL**, 29, bd des Italiens. — Métropolis,  
avec Brigitte Helm, Alfred Abel et Rudolph  
Klein-Rogge.

**MARIVAUX**, 15, bd des Italiens. — Napoléon,  
avec Albert Dieudonné, Gina Manès, Anna-  
bella, Nicolas Koline, etc.

**OMNIA-PATHE**, 5, bd Montmartre. — L'Otage,  
avec Ivan Mosjoukine et Mary Philbin.

**PARISIANA**, 27, bd Poissonnière. — Mirliton  
à la Plage ; Le Repaire infernal ; Le Fils  
de l'orage.

**PAVILLON**, 32, rue Louis-le-Grand. — La Rue  
Sans joie, avec Asta Nielsen, Greta Garbo et  
Werner Krauss.

**3<sup>e</sup> PALAIS-DES-ARTS**, 325, rue Saint-Mar-  
tin. — Chanson d'amour ; Reine de New-  
York.

**PALAIS-DES-FETES**, 8, rue aux Ours. — Rez-  
de-chaussée : Chanson d'amour ; Le Lys de  
Whitechapel. — Premier étage : Fakirs, Fu-  
mistes et Cie ; Une vraie peste ; Les Che-  
valiers de la Flotte ; Les Cinq sous de La-  
varède (7<sup>e</sup> chap.).

**PALAIS DE LA MUTUALITE**, 325, rue Saint-  
Martin. — Le Chevalier à la Rose ; La Der-  
nière Escalade.

**4<sup>e</sup> HOTEL-DE-VILLE**, 30, rue du Temple. —  
La Dame aux Camélias ; Bigoudis.

**SAINT-PAUL**, 73, rue Saint-Antoine. —  
Visions de New-York ; Fakirs, Fumistes  
et Cie ; Les Chevaliers de la Flotte ; Ver-  
tige.

**5<sup>e</sup> CLUNY**, 60, rue des Ecoles. — La Fin de  
Monte-Carlo ; Le Fou en liberté.

**CENE LATIN**, 10, rue Thouin. — Jazz ; Le Der-  
nier des Hommes, avec Jannings.

**MESANGE**, 3, rue d'Arras. — Folie de Carnaval.

**MONGE**, 34, rue Monge. — Le Mariage de Mlle  
Beulemans ; Les Cinq sous de Lavarède (6<sup>e</sup>  
chap.) ; Nocturne, avec Raquel Meller.

**STUDIO DES URSULINES**, 10, rue des Ursu-  
lines. — A qui la faute ? avec Emil Jannings  
Conrad Veidt et Elisabeth Bergner.

**6<sup>e</sup> DANTON**, 99, bd Saint-Germain. — Le  
Mariage de Mlle Beulemans ; Les Cinq  
sous de Lavarède (6<sup>e</sup> chap.) ; Nocturne, avec  
Raquel Meller.

**REGINA-AUBERT-PALACE**, 155, rue de  
Rennes. — Mondaine ; Le Mariage de Mlle  
Beulemans.

**VIEUX-COLOMBIER**, 21, rue du Vieux-Co-  
lombier. — En Rade ; Les Aventures du Roi  
Hamad ; Le Petit Modèle de Montmartre.

**7<sup>e</sup> MAGIC-PALACE**, 28, av. de La Motte-  
Picquet. — Les Cinq sous de Lavarède  
(6<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**GRAND-CINEMA-AUBERT**, 55, av. Bosquet.  
— Fleurs et Parfums ; Mondaine ; Le  
Mariage de Mlle Beulemans.

**SEVRES**, 80 bis, rue de Sèvres. — Au Service  
de la Gloire ; Mondaine.

**8<sup>e</sup> CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES**, 15,  
av. Montaigne. — Le roi des Rois, avec  
H.-B. Warner, Jacqueline Logan, William  
Boyd et Victor Varconi.

**COLISEE**, 38, av. des Champs-Élysées. — Re-  
paire Infernal ; Les Mémoires de feu Son  
Excellence, avec Olga Tschékowa.

**MADELEINE**, 14, bd de la Madeleine. — Ben  
Hur, avec Ramon Novarro, May May Avoy et  
Carmel Myers.

**PEPINIERE**, 9, rue de la Pépinière. — M. Jo-  
seph ; Lucrece Borgia.

**9<sup>e</sup> ARTISTIC**, 61, rue de Douai. — Les Che-  
valiers de la Flotte, avec Wallace Beery ;  
M. Joseph, avec Lya Mara.

**MAX-LINDER**, 24, Ed Poissonnière. — La Cap-  
tive de Shanghai ; Sportif par amour, avec  
Buster Keaton.

**AUBERT-PALACE**, 24, bd des Italiens. —  
André Cornéllis, avec Claude France, Mal-  
colm Tod et Georges Lannes.

**CAMEO**, 32, bd des Italiens. — Pour l'Amour  
du Ciel, avec Harold Lloyd.

**CINEMA DES ENFANTS**, 51, rue Saint-Geor-  
ges. — Matinées : Jeudis, Dimanches et Fê-  
tes, à 15 heures.

**CINE-ROCHECHOUART**, 66, rue Rochechouart.  
— Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ;  
Une vraie peste ; Cendrillon ; Amour et poé-  
sie.

**LE PARAMOUNT**, 2, boulevard des Italiens. —  
Quand la chair succombe, avec Emil Jan-  
nings ; Printemps d'amour, avec Jaqué Cate-  
rain.

**PIGALLE**, 11, pl. Pigalle. — Le Roman de Ma-  
non, avec John Barrymore et Dolorès Cos-  
tello.

**RIALTO**, 5 et 7, fg Poissonnière. — La Prin-  
cesse Masha, avec Claudia Vietrix.

**10<sup>e</sup> CRYSTAL**, 9, rue de la Fidélité. — Mon  
Cœur avait raison ; La Dame aux Ca-  
mélias.

Le **CARILLON**, 30, boulevard Bonne-Nou-  
velle, présente à son public un program-  
me sensationnel : « Le Rat » ou « Le  
Caveau de la Mort », avec Novello. Un  
scénario original et infiniment varié. En  
première partie : « La Divorcée », splen-  
dide comédie gaie, inédite, et un Charlot.

**LOUXOR**, 170, bd Magenta. — Reine de New-  
York ; Non, pas possible !

LE PLUS GRAND FILM  
de l'année

**METROPOLIS**  
passe en exclusivité à l'IMPÉRIAL

**PALAIS DES GLACES**, 37, fg du Temple. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**PARIS-CINE**, 17, bd de Strasbourg. — Mondaine, avec Gloria Swanson ; Les Chevaliers de la Flotte, avec Wallace Beery.

**TIVOLI**, 14, rue de la Douane. — Visions de New-York ; Vertige ; Fakirs, Fumistes et Cie ; Les Chevaliers de la Flotte.

**11<sup>e</sup> TRIOMPH**, 315, fg St-Antoine. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Le Royaume de Tulipatan ; Une vraie peste ; Cendrillon.

**VOLTAIRE-AUBERT-PALACE**, 95, rue de la Roquette. — Fleurs et Parfums ; Mondaine ; Le Mariage de Mlle Beulemans.

**12<sup>e</sup> DAUMESNIL**, 216, av. Daumesnil. — Aloma ; Verdun.

**LYON-PALACE**, 12, rue de Lyon. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Amour et poésie ; Une vraie peste ; Cendrillon.

**RAMBOUILLET**, 12, rue de Rambouillet. — Mon Cœur avait raison ; La Dame aux Camélias.

**13<sup>e</sup> JEANNE-D'ARC**, 45, bd St-Marcel. — Mondaine, avec Gloria Swanson ; La Dame aux Camélias.

**ROYAL-CINEMA**, 11, bd Port-Royal. — Les Abeilles ; Faust.

**SAINT-MARCEL**, 67, bd St-Marcel. — Les Cinq sous de Lavarède (6<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**14<sup>e</sup> PALAIS-MONTPARNASSE**, 3, rue d'Odessa. — Les Cinq sous de Lavarède (5<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**MONTROUGE**, 73, av. d'Orléans. — Visions de New-York ; Vertige ; Fakirs, Fumistes et Cie ; Les Chevaliers de la Flotte.

**PLAISANCE-CINEMA**, 46, rue Pernety. — Mondaine ; Le Mariage de Mlle Beulemans.

**SPLENDIDE**, 3, rue de la Rochelle. — Mondaine ; Le Mariage de Mlle Beulemans, avec Andrée Brabant.

**15<sup>e</sup> GRENELLE-PALACE**, 122, rue du Théâtre. — La Volonté du Mort, avec Laura La Plante ; Faut qu'ça trotte !

**CONVENTION**, 27, rue Alain-Chartier. — Fleurs et Parfums ; Mondaine ; Le Mariage de Mlle Beulemans.

**GRENELLE-AUBERT-PALACE**, 141, aven. Emile-Zola. — Mon Cœur aux enchères ; Nocturne, avec Raquel Meller ; Zigoto aux manœuvres.

**LECOURBE**, 115, rue Lecourbe. — Les Cinq sous de Lavarède (6<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**MAGIQUE-CONVENTION**, 206, rue de la Convention. — Les Cinq sous de Lavarède (6<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**SAINT-CHARLES**, 72, rue Saint-Charles. — Au Service de la Gloire ; Ménages Modernes.

**SPLENDID-PALACE-GAUMONT**. — 60, avenue de La Motte-Picquet. — La Volonté du Mort, avec Laura La Plante.

**16<sup>e</sup> ALEXANDRA**, 12, rue Chernovitz. — Cherchons ton maître ; La Lettre Rouge

**GRAND-ROYAL**, 83, av. de la Grande-Armée. — La Panouille dompte les flots ; Tom l'Intrépide ; Petite Maman.

**IMPERIA**, 72, rue de Passy. — Veille d'armes ; Faut qu'ça trotte.

**MOZART**, 51, rue d'Auteuil. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**PALLADIUM**, 83, rue Chardon-Lagache. — La Justice des Hommes ; Poupée de Montmartre.

**REGENT**, 22, rue de Passy. — Fils à Papa ; Le Singe qui parle.

**VICTORIA**, 33, rue de Passy. — Fasciné ; Le Cavalier inconnu.

**17<sup>e</sup> BATIGNOLLES**, 59, rue de la Condamine. — Une vraie peste ; Royaume de Tulipatan ; Kangourou boxeur.

**CHANTECLERC**, 75, av. de Clichy. — Les Chevaliers de la Flotte ; Scaramouche, avec Ramon Novarro.

**DEMOURS**, 7, rue Demours. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Une vraie peste ; Royaume de Tulipatan ; Cendrillon.

**LUTETIA**, 31, av. de Wagram. — Repaire Infernal ; Les Mémoires de feu Son Excellence, avec Olga Tschékowa.

**ROYAL-MONCEAU**, 40, rue Lévis. — Visions de New-York ; Vertige ; Fakirs, Fumistes et Cie ; Les Chevaliers de la Flotte.

**ROYAL-WAGRAM**, 37, av. de Wagram. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Royaume de Tulipatan ; Une vraie peste ; Cendrillon.

**VILLIERS**, 21, rue Legendre. — Mon Cœur avait raison, avec Colleen Moore ; Maître Nicole et son fiancé, avec Norma Shearer ; Oh ! la belle pêche.

**18<sup>e</sup> BARBES-PALACE**, 34, bd Barbès. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Une vraie peste ; Royaume de Tulipatan ; Cendrillon.

**CAPITOLE**, 18, pl. de la Chapelle. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Non ! pas possible ; Kangourou boxeur.

**CIGALE**, 120, bd Rochechouart. — Le Lien Sacré ; Au Service de la Gloire.

**GATE-PARISIENNE**, 34, bd Ornano. — Une vraie peste ; Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; C'est pas mon gosse.

**GAUMONT-PALACE**, pl. Clichy. — Bardelys le Magnifique, avec John Gilbert.

**METROPOLE**, 86, av. de Saint-Ouen. — Les Cinq sous de Lavarède (5<sup>e</sup> chap.) ; Non, pas possible ! Kangourou boxeur.

**MONTCALM**, 134, rue Ordener. — Oh ! mon cœur ; La Tentatrice, avec Greta Garbo et Antonio Moreno.

**ORDENER**, 77, rue de la Chapelle. — Pas possible ! La Danseuse du Caire ; Palaces.

**PALAIS-ROCHECHOUART**, 56, bd Rochechouart. — Fakirs, Fumistes et Cie ; Vertige ; Les Chevaliers de la Flotte.

**SELECT**, 8, av. de Clichy. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Une vraie peste ; Royaume de Tulipatan ; Cendrillon.

**19<sup>e</sup> BELLEVILLE-PALACE**, 23, rue de Belleville. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**FLANDRE-PALACE**, 29, rue de Flandre. — Gloire ; Dans les mailles du filet (5<sup>e</sup> chap.) ; Une Nuit de nocce hantée.

**OLYMPIC**, 136, av. Jean-Jaurès. — Justice ; Les Yeux du monde ; L'He enchantée.

**20<sup>e</sup> BUZENVAL**, 61, rue de Buzenval. — La Chaste Suzanne.

**COCORICO**, 128, bd de Belleville. — Zigoto en manœuvres.

**FEERIQUE**, 146, rue de Belleville. — Les Cinq sous de Lavarède (7<sup>e</sup> chap.) ; Au Service de la Gloire.

**GAMBETTA-AUBERT-PALACE**, 6, rue Belgrand. — Fleurs et Parfums ; Mondaine ; Le Mariage de Mlle Beulemans.

**PARADIS-AUBERT-PALACE**, 42, rue de Belleville. — Zigoto aux manœuvres ; Nocturne ; Mon Cœur aux enchères.

**STELLA**, 111, rue des Pyrénées. — La Chaste Suzanne ; Poupée de Montmartre.

## DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 25 Novembre au 1<sup>er</sup> Décembre 1927.

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

### AVIS IMPORTANT.

Présenter ce coupon dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes et soirées de gala. — Se renseigner auprès des Directeurs.

#### PARIS

(Voir les programmes aux pages précédentes)

**ALEXANDRA**, 12, rue Chernovitz.  
**AUBERT-PALACE**, 24, boulevard des Italiens.  
**CASINO DE GRENELLE**, 86, aven. Emile-Zola.  
**CINEMA DU CHATEAU-D'EAU**, 61, rue du Château-d'Eau.

**CINEMA CONVENTION**, 27, rue Alain-Chartier.  
**CINEMA DES ENFANTS**, Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges.

**CINEMA JEANNE-D'ARC**, 45, bd Saint-Marcel.  
**CINEMA LEGENDRE**, 125, rue Legendre.  
**CINEMA PIGALLE**, 11, place Pigalle. — *En matinée seulement.*

**CINEMA RECAMIER**, 3, rue Récamier.  
**CINEMA SAINT-CHARLES**, 72, rue St-Charles.  
**CINEMA SAINT-PAUL**, 73, rue Saint-Antoine.

**CINEMA STOW**, 216, avenue Daumesnil.  
**DANTON-PALACE**, 99, boul. Saint-Germain.  
**ELECTRIC-AUBERT-PALACE**, 5, boulevard des Italiens.

**FOLL'S BUTTES CINE**, 46, av. Math.-Moreau.  
**GATE-PARISIENNE**, 34, bd Ornano.  
**GAMBETTA-AUBERT-PALACE**, 6, r. Belgrand.

**GRAND CINEMA AUBERT**, 55, aven. Bosquet.  
**Gd CINEMA DE GRENELLE**, 86, av. Em.-Zola.  
**GRAND ROYAL**, 83, aven. de la Grande-Armée.

**GRENELLE-AUBERT-PALACE**, 141, avenue Emile-Zola.

**IMPERIA**, 71, rue de Passy.  
**MAILLOT-PALACE**, 74, av. de la Gde-Armée.  
**MESANGE**, 3, rue d'Arras.

**MONGE-PALACE**, 34, rue Monge.  
**MONTROUGE-PALACE**, 73, avenue d'Orléans.  
**MONTMARTRE-PALACE**, 94, rue Lamarck.

**PALAIS DES FETES**, 8, rue aux Ours.  
**PALAIS-ROCHECHOUART**, 56, boulevard Rochechouart.

**PARADIS-AUBERT-PALACE**, 42, rue de Belleville.

**PÉPINIÈRE**, 9, rue de la Pépinière.  
**PYRÉNÉES-PALACE**, 129, r. de Ménilmontant.

**REGINA-AUBERT-PALACE**, 153, r. de Rennes.  
**ROYAL-CINEMA**, 11, bd Port-Royal.  
**SÈVRES-PALACE**, 80 bis, rue de Sèvres.

**VICTORIA**, 33, rue de Passy.  
**VILLIERS-CINEMA**, 21, rue Legendre.  
**TIVOLI-CINEMA**, 14, rue de la Douane.

**VOLTAIRE-AUBERT-PALACE**, 95, rue de la Roquette.

#### BANLIEUE

**ASNIÈRES**. — EDEN-THEATRE, 12, Gde-Rue.  
**AUBERVILLIERS**. — FAMILY-PALACE.  
**BOULOGNE-SUR-SEINE**. — CASINO.

**CHARENTON**. — EDEN-CINEMA.  
**CHATILLON-s.-BAGNEUX**. — CINE MONDIAL  
**CHELLES**. — CINEMA RIGOLETTO.

**CHOISY-LE-ROI**. — CINEMA PATHE.  
**CLICHY**. — OLYMPIA.

**COLOMBES**. — COLOMBES-PALACE.  
**CROISSY**. — CINEMA PATHE.  
**DEUIL**. — ARTISTIC-CINEMA.

**ENGHIEN**. — CINEMA GAUMONT.  
**FONTENAY-s.-BOIS**. — PALAIS DES FETES.  
**GAGNY**. — CINEMA CACHAN, 2, pl. Gambetta.

**IVRY**. — GRAND CINEMA NATIONAL.

**LEVALLOIS**. — TRIOMPHE-CINE.

**CINE PATHE**, 82, rue Fazillan.  
**MALAKOFF**. — FAMILY-CINEMA, pl. Ecoles.  
**POISSY**. — CINE PALACE, 6, bd des Caillots.

**SAINT-DENIS**. — CINE PATHE, 25, rue Catulienne, et 2, rue Ernest-Renan.

**IDEAL-PALACE**, rue Fouquet-Bacquet.  
**SAINT-GRATIEN**. — SELECT-CINEMA.  
**SAINT-MANDE**. — TOURELLE-CINEMA.

**SANNOIS**. — THEATRE MUNICIPAL.  
**TAVERNY**. — FAMILIA-CINEMA.  
**VINCENNES**. — EDEN, en face le Fort.

**PRINTANIA-CINE**, 28, rue de l'Eglise.  
**VINCENNES-PALACE**, 30, avenue de Paris.

#### DEPARTEMENTS

**AGEN**. — AMERICAN-CINEMA, place Pelletan.  
**ROYAL-CINEMA**, rue Garonne.  
**SELECT-CINEMA**, boulevard Carnot.

**AMIENS**. — EXCELSIOR, 11, rue de Noyon.  
**OMNIA**, 18, rue des Verts-Aulnois.  
**ANGERS**. — VARIETES-CINEMA.

**ANNEMASSE (Haute-Savoie)**. — CINEMA-MODERNE.

**ANZIN**. — CASINO-CINE-PATHE-GAUMONT.  
**AUTUN**. — EDEN-CINEMA, 4, pl. des Marbres.

**AVIGNON**. — ELDORADO, place Clemenceau.  
**BAZAS (Gironde)**. — LES NOUVEAUTES.  
**BELFORT**. — ELDORADO-CINEMA.

**BELLEGARDE**. — MODERN-CINEMA.  
**BERCK-PLAGE**. — IMPERATRICE-CINEMA.  
**BEZIERS**. — EXCELSIOR-PALACE.

**BIARRITZ**. — ROYAL-CINEMA.  
**LUTETIA**, 31, avenue de la Marne.

**BORDEAUX**. — CINEMA PATHE.  
**St-PROJET-CINEMA**, 31, rue Ste-Catherine.  
**THEATRE FRANÇAIS.**

**BOULOGNE-SUR-MER**. — OMNIA-PATHE.  
**BREST**. — CINEMA St-MARTIN, pl. St-Martin.  
**THEATRE OMNIA**, 11, rue de Siam.

**CINEMA D'ARMOR**, 7-9, rue Armorique.  
**TIVOLI-PALACE**, 34, rue Jean-Jaurès.

**CADILLAC (Gir.)**. — FAMILY-CINE-THEATRE  
**CAEN**. — CIRQUE OMNIA, aven. Albert-Sorel.  
**SELECT-CINEMA**, rue de l'Engannerie.

**CAHORS**. — PALAIS DES FETES.  
**CAMBES (Gir.)**. — CINEMA DOS SANTOS.  
**CANNES**. — OLYMPIA-CINE-GAUMONT.

**CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.)**. — CINEMA.  
**CETTE**. — TRIANON (ex-Cinéma Pathé).  
**CHAGNY (Saône-et-Loire)**. — EDEN-CINE.

**CHALONS-s.-MARNE**. — CASINO, 7, r. Herbill.  
**CHAUNY**. — MAJESTIC CINEMA PATHE.  
**CHERBOURG**. — THEATRE OMNIA.

**CINEMA DU GRAND-BALCON**, r. du Bassin.  
**ELDORADO**, place de la République.

**CLERMONT-FERRAND**. — CINEMA PATHE.  
**DENAIN**. — CINEMA VILLARD, 142, r. Villard.  
**DIEPPE**. — KURSAAT-PALACE.

**DIJON**. — VARIETES, 48, rue Guillaume-Tell.  
**DOUAI**. — CINEMA PATHE, 10, r. St-Jacques.  
**DUNKERQUE**. — SALLE SAINTE-CECILE.

**PALAIS JEAN-BART**, pl. de la République.  
**ELBEUF**. — THEATRE-CIRQUE OMNIA.  
**GOURDON (Lot)**. — CINE DES FAMILLES.  
**GRENOBLE**. — ROYAL-CINEMA, r. de France.

**HAUTMONT.** — KURSAAL-PALACE.  
**LA ROCHELLE.** — TIVOLI-CINEMA.  
**LE HAVRE.** — SELECT-PALACE.  
**ALHAMBRA-CINEMA,** 75, r. du Prés-Wilson.  
**LE MANS.** — PALACE-CINEMA, 104, av. Thiers  
**LILLE.** — CINEMA-PATHE, 9, r. Esquermoise.  
 FAMILIA, 27, rue de Belgique.  
 PRINTANIA.  
**WAZEMMES-CINEMA-PATHE.**  
**LEMOGES.** — CINE MOKA.  
**LORIENT.** — SELECT-CINEMA, place Bisson.  
 CINEMA OMNIA, cours Chazelles.  
**ROYAL-CINEMA,** 4, rue Saint-Pierre.  
**LYON.** — ROYAL-AUBERT-PALACE, 20, place  
 Bellecour. — *La Terre qui meurt.*  
**ARTISTIC-CINEMA,** 13, rue Gentil.  
**EDEN-CINEMA,** 44, rue Suchet.  
**CINEMA-ODEON,** 6, rue Lafont.  
**BELLECOUR-CINEMA,** place Lévis.  
**ATHENEE,** cours Vitton.  
**IDEAL-CINEMA,** 83, rue de la République.  
**MAJESTIC-CINEMA,** 77, r. de la République.  
**GLORIA-CINEMA,** 30, cours Gambetta.  
**TIVOLI,** rue Childebert.  
**MACON.** — SALLE MARIVAUX, rue de Lyon.  
**MARMANDE.** — THEATRE FRANÇAIS.  
**MARSEILLE.** — AUBERT-PALACE, 17, rue de  
 la Cannebière. — *Métropolis.*  
**MODERN-CINEMA,** 51, rue Saint-Ferréol.  
**COMEDIA-CINEMA,** 60, rue de Rome.  
**MAJESTIC-CINEMA,** 63, rue Saint-Ferréol.  
**REJENT-CINEMA.**  
**EDEN-CINEMA,** 39, rue de l'Arbre.  
**ELDORADO,** place Castellane.  
**MONDIAL,** 150, chemin des Chartreux.  
**ODEON,** 72, allées de Meilhan.  
**OLYMPIA,** 36, place Jean-Jaurès.  
**MELUN.** — EDEN.  
**MENTON.** — MAJESTIC-CINEMA, av. la Gare.  
**MILLAU.** — GRAND CINEMA PAILHOUS.  
**SPLENDID-CINEMA,** rue Barathon.  
**MONTEREAU.** — MAJESTIC (vend., sam., dim.)  
**MONTPELLIER.** — TRIANON-CINEMA.  
**NANGIS.** — NANGIS-CINEMA.  
**NANTES.** — CINEMA JEANNE-D'ARC.  
**CINEMA-PALACE,** 8, rue Scribe.  
**NICE.** — APOLLO, 33, aven. de la Victoire.  
**FEMINA,** 60, avenue de la Victoire.  
**IDEAL,** 4, rue du Maréchal-Joffre.  
**PARIS-PALACE,** 54, avenue de la Victoire.  
**NIMES.** — MAJESTIC-CINEMA.  
**ORLEANS.** — PARISIANA-CINE.  
**OUILLINS (Rhône).** — SALLE MARIVAUX.  
**OYONNAX.** — CASINO-THEATRE, Gde-Rue.  
**POITIERS.** — CINE CASTILLE, 20, pl. d'Armes.  
**FONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.).** — ARTISTIC.  
**PORTETS (Gironde).** — RADIUS-CINEMA.  
**RAISMES (Nord).** — CINEMA CENTRAL.  
**RENNES.** — THEATRE OMNIA, pl. Calvaire.  
**ROANNE.** — SALLE MARIVAUX.  
**ROZIERES (Somme).** — CINEMA RENAISSANCE.  
**ROUEN.** — OLYMPIA, 20, rue Saint-Sever.  
**THEATRE-OMNIA,** 4, pl. de la République.  
**ROYAL-PALACE,** J. Bramy (f. Th. des Arts).  
**TIVOLI-CINEMA** de MONT-ST-AIGNAN.

## ON VENDRAIT...

**ROUBAIX** Cinémas modernes : 1.300 places  
 assises, prix 375.000 fr. — 800  
 places assises, prix 250.000 fr. — 800 places  
 assises, prix, bâtiment compris, 350.000 fr.  
 — 1.000 places, long bail, prix 350.000  
 francs, comptant à discuter. — 1.300 places  
 dans quartier le plus peuplé, avec très joli  
 café, long bail, prix 380.000 fr., comptant à  
 discuter. — 1.440 places. A saisir, 200.000  
 francs, bâtiment compris. — 1.200 places,  
 agglomération ouvrière, prix 250.000 fr.

**VALENCIENNES** Cinéma luxueux, centre  
 ville, 800 places assises,  
 matériel neuf, long bail. Prix, 280.000 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à « CINEMAGAZINE » qui fera suivre.

Imprimerie de Cinémagazine, 3, rue Rossini, Paris (9<sup>e</sup>). — Le Directeur-Gérant : JEAN-PASCAL.

**ROYAN.** — ROYAN-CINE-THEATRE (D. m.).  
**SAINT-CHAMOND.** — SALLE MARIVAUX.  
**SAINT-ETIENNE.** — FAMILY-THEATRE.  
**SAINT-MACAIRE.** — CINEMA DOS SANTOS.  
**SAINT-MALO.** — THEATRE MUNICIPAL.  
**SAINT-QUENTIN.** — KURSAAL-OMNIA.  
**SAINT-YRIEIX.** — ROYAL-CINEMA.  
**SAUMUR.** — CINEMA DES FAMILLES.  
**SOISSONS.** — OMNIA CINEMA.  
**STRASBOURG.** — BROGLIE-PALACE, place  
 Broglie.  
 U. T. La Bonbonnière de Strasbourg.  
**TARBES.** — CASINO-ELDORADO.  
**TOULOUSE.** — LE ROYAL.  
 OLYMPIA, 13, rue Saint-Bernard.  
**TOURCOING.** — SPLENDID-CINEMA.  
 HIPPODROME.  
**TOURS.** — ETOILE CINEMA, 33, boul. Thiers.  
 SELECT-PALACE.  
 THEATRE FRANÇAIS.  
**TROYES.** — CINEMA-PALACE.  
 CRONCELS CINEMA.  
**VALENCIENNES.** — EDEN-CINEMA.  
**VALLAURIS.** — THEATRE FRANÇAIS.  
**VILLENAVE-D'ORNON (Gironde).** — CINEMA.  
**VIRE.** — CINEMA PATHE, 23, rue Girard.  
 SELECT-CINEMA.

## ALGERIE ET COLONIES

**ALGER.** — SPLENDIDE, 9, rue Constantine.  
**BONE.** — CINE MANZINI.  
**CASABLANCA.** — EDEN-CINEMA.  
**Sfax (Tunisie).** — MODERN-CINEMA.  
**SOUSSE (Tunisie).** — PARISIANA-CINEMA.  
**TUNIS.** — ALHAMBRA-CINEMA.  
 CINEKRAM.  
 CINEMA GOULETTE.  
 MODERN-CINEMA.

## ETRANGER

**ANVERS.** — THEATRE PATHE, 30, av. Keyser.  
 CINEMA EDEN, 12, rue Quellin.  
**BRUXELLES.** — TRIANON-AUBERT-PALACE,  
 63, rue Neuve. — *Le Mariage de Mlle Beulemans.*  
**CINEMA-ROYAL.**  
**CINEMA UNIVERSEL,** 78, rue Neuve.  
**LA CIGALE,** 37, rue Neuve.  
**CINE-VARIA,** 78, r. de la Couronne (Ixelles).  
**COLISEUM,** 17, rue des Fripiers.  
**CINE VARIETES,** 296, chaussée de Haecht.  
**EDEN-CINE,** 153, r. Neuve, aux 2 pr. séances.  
**CINEMA DES PRINCES,** 34, pl. de Brouckère.  
**MAJESTIC-CINEMA,** 62, boul. Adolphe-Max.  
**PALACINO,** rue de la Montagne.  
**BUCAREST.** — ASTORIA-PARC, bd Elisabeta.  
**BOULEVARD-PALACE,** boulevard Elisabeta.  
**CLASSIC,** boulevard Elisabeta.  
**FRASCATI,** Calea Victoriei.  
**GENEVE.** — APOLLO-THEATRE.  
 CAMEO.  
**CINEMA-PALACE.**  
**CINEMA ETOILE,** 4, rue de Rive.  
**MONS.** — EDEN-BOURSE.  
**NAPLES.** — CINEMA SANTA-LUCIA.  
**NEUCHÂTEL.** — CINEMA-PALACE.

**CAMBRAI** Ciné-Théâtre, 1.200 places assis-  
 ses, matériel estimé 200.000 fr.  
 Prix 450.000 francs.

**ARMENTIERES** Ciné-Concert, 400 places  
 assises. A saisir, 150.000  
 francs, bâtiments compris.

**DOUAI** Cinéma de grand luxe avec Dancing  
 select. Prix 1.200.000 fr. à débattre.

**A CEDER** banlieue gde ville Nord, agglom.  
 ouvr. Cinéma moderne, 1.400 pl.  
 ass. Reprise à des cond. spéc. Nous consulter.

**BELGIQUE** A proximité Maubeuge. Cinéma  
 de 420 places assises. A saisir  
 de suite, 38.000 francs belges.

## NOS CARTES POSTALES

Renée Adorée, 390.  
 Jean Angelo, 120, 297,  
 415.  
 Roy d'Arcy, 396.  
 Mary Astor, 374.  
 Agnes Ayres, 99.  
 Betty Balfour, 84, 264.  
 Vilma Banky, 407, 408,  
 409, 410.  
 Eric Barclay, 115.  
 Camille Bardou, 365.  
 Nigel Barrie, 199.  
 John Barrymore, 126.  
 Barthelmess, 96, 184.  
 Henri Baudin, 148.  
 Noah Beery, 253, 315.  
 Wallace Beery, 301.  
 Alma Bennett, 280.  
 Enid Bennett, 113, 249,  
 296.  
 Arm. Bernard, 21, 49, 74.  
 Camille Bert, 424.  
 Suzanne Bianchetti, 35.  
 Georges Biscot, 138, 258,  
 319.  
 Jacqueline Blanc, 152.  
 Pierre Blanchard, 422.  
 Monte Blue, 225.  
 Betty Blythe, 218.  
 Eleanor Boardman, 255.  
 Régine Bouet, 85.  
 Clara Bow, 395.  
 Mary Brian, 340.  
 Eugène O'Brien, 377.  
 B. Bronson, 226, 310.  
 Maë Busch, 274, 394.  
 Marcya Capri, 174.  
 Harry Carey, 90.  
 Cameron Carr, 216.  
 J. Catalain, 42, 179.  
 Hélène Chadwick, 101.  
 Lon Chaney, 292.  
 C. Chaplin, 31, 124, 125,  
 402.  
 Georges Charlia, 103.  
 Maurice Chevalier, 230.  
 Jaque Christiany, 167.  
 Monique Chrystès, 72.  
 Ruth Clifford, 185.  
 Ronald Colman, 259, 405,  
 406.  
 William Collier, 302.  
 Betty Compson, 87.  
 Lillian Constantin, 417.  
 J. Coogan, 29, 157, 197.  
 Ricardo Cortez, 222, 341,  
 345.  
 Dolorès Costello, 332.  
 Maria Dalbaïcin, 309.  
 Gilbert Dalleu, 70.  
 Lucien Dalsace, 153.  
 Dorothy Dalton, 130.  
 Lily Damita, 348, 355.  
 Viola Dana, 28.  
 Carl Dane, 394.  
 Bebe Daniels, 121, 290,  
 304.  
 Marion Davies, 89.  
 Dolly Davis, 139, 325.  
 Mildred Davis, 190, 314.  
 Jean Dax, 147.  
 Priscilla Dean, 88.  
 Jean Dehelly, 268.  
 Carol Dempster, 154, 379.  
 Reginald Denny, 110,  
 295, 334.  
 Desjardins, 68.  
 Gaby Deslys, 9.  
 Jean Devaïde, 127.  
 Rachel Devirys, 53.  
 France Dhélia, 122, 177.  
 Richard Dix, 220, 331.  
 Donatien, 214.  
 Billie Dove, 313.

Huguette Duflos, 40.  
 Régine Dumien, 111.  
 Doublepatte et Patachon,  
 426.  
 C. Dullin, 349.  
 Nilda Duplessy, 398.  
 J. David Evremoud, 80.  
 D. Fairbanks, 7, 123, 168,  
 263, 384, 385.  
 William Farnum, 149,  
 246.  
 Louise Fazenda, 261.  
 Genev. Félix, 97, 234.  
 Maurice de Féraudy, 418.  
 Harrison Ford, 378.  
 Jean Forest, 238.  
 Eve Francis, 413.  
 Pauline Frédéric, 77.  
 Gabriel Gabrio, 397.  
 Soava Gallone, 357.  
 Greta Garbo, 356.  
 Firmin Gémier, 348.  
 Hoot Gibson, 338.  
 John Gilbert, 342, 393.  
 Dorothy Gish, 245.  
 Lillian Gish, 133, 236.  
 Les Scours Gish, 170.  
 Erica Glaessner, 209.  
 Bernard Goetzke, 204.  
 Huntley Gordon, 276.  
 Suzanne Grandais, 25.  
 G. de Gravone, 71, 224.  
 Malcolm Mac Grégor, 337.  
 Dolly Grey, 388.  
 Corinne Griffith, 194, 316.  
 R. Griffith, 346, 347.  
 P. de Guingand, 18, 151.  
 Creighton Hale, 181.  
 Neil Hamilton, 376.  
 Joë Hamman, 118.  
 Lars Hansson, 363.  
 W. Hart, 6, 275, 293.  
 Jenny Hasselqvist, 143.  
 Wanda Hawley, 144.  
 Hayakawa, 16.  
 Fernand Herrmann, 13.  
 Catherine Hessling, 411.  
 Johnny Hines, 354.  
 Jack Holt, 116.  
 Violet Hopson, 217.  
 Lloyd Hughes, 358.  
 Marjorie Hume, 173.  
 Gaston Jaquet, 95.  
 Emil Jannings, 205.  
 Edith Jehanne, 421.  
 Romuald Joubé, 117, 361.  
 Léatrice Joy, 240, 308.  
 Alice Joyce, 285.  
 Buster Keaton, 166.  
 Frank Keenan, 104.  
 Warren Kerrigan, 150.  
 Norman Kerry, 401.  
 Rudolf Klein Rogge, 210.  
 N. Koline, 135, 330.  
 N. Kovanko, 27, 299.  
 Louise Lagrange, 425.  
 Barbara La Marr, 159.  
 Cullen Landis, 359.  
 Harry Langdon, 360.  
 Georges Lannes, 38.  
 Laura La Plante, 392.  
 Rod La Rocque, 221, 380.  
 Lila Lee, 137.  
 Denise Legeay, 54.  
 Luvienne Legrand, 98.  
 Louis Lerch, 412.  
 Georgette Lhéry, 227.  
 Max Linder, 24, 298.  
 Nathalie Lissenko, 231.  
 Harold Lloyd, 78, 228.  
 Jacqueline Logan, 211.  
 Bessie Love, 163.  
 André Lugnet, 420.  
 Emmy Lynn, 419.

Ben Lyon, 323.  
 Bert Lyell, 362.  
 May Mac Avoy, 186.  
 Douglas Mac Lean, 241.  
 Maciste, 368.  
 Ginette Maddie, 107.  
 Gina Manès, 102.  
 Arlette Marchal, 142.  
 Vanni Marcoux, 189.  
 June Marlove, 248.  
 Percy Marmont, 265.  
 Shirley Mason, 233.  
 Edouard Mathé, 83.  
 L. Mathot, 15, 272, 389.  
 De Max, 63.  
 Maxudian, 134.  
 Thomas Meighan, 39.  
 Georges Melchior, 26.  
 Raquel Meller, 160, 165,  
 339, 371.  
 Adolphe Menjou, 136,  
 281, 336.  
 Cl. Mèrelle, 22, 312, 367.  
 Pasty Ruth Miller, 364.  
 Sandra Milovanoff, 114,  
 403.  
 Génica Missirio, 414.  
 Mistinguett, 175, 176.  
 Tom Mix, 133, 244.  
 Gaston Modot, 416.  
 Blanche Montel, 11.  
 Colleen Moore, 178, 311.  
 Tom Moore, 317.  
 Antonio Moreno, 108, 282.  
 Mosjoukine, 93, 169, 171,  
 326.  
 Mosjoukine et R. de Li-  
 guoro, 387.  
 Jean Murat, 187.  
 Maë Murray, 33, 351,  
 370, 400.  
 Maë Murray et John Gil-  
 bert, 369, 383.  
 Carmel Myers, 180, 372.  
 Conrad Nagel, 232, 284.  
 Nita Naldi, 105, 366.  
 S. Napierkowska, 229.  
 Violetta Napierska, 277.  
 René Navarre, 109.  
 Alla Nazimova, 30, 344.  
 Pola Négri, 100, 239,  
 270, 286, 306.  
 Greta Nissen, 283, 328,  
 382.  
 Gaston Norès, 188.  
 Rolla Norman, 140.  
 Ramon Novarro, 156, 373.  
 Ivor Novello, 375.  
 André Nox, 20, 57.  
 Gertrude Olmsted, 320.  
 Sally O'Neil, 391.  
 Gina Palerme, 94.  
 S. de Pedrelli, 155, 198.  
 Baby Peggy, 161, 235.  
 Jean Périer, 62.  
 Ivan Pétrovich, 386.  
 Mary Philbin, 381.  
 Mary Pickford, 4, 131,  
 322, 327.  
 Harry Piel, 208.  
 Jane Pierly, 65.  
 R. Poyen, 172.  
 Pré Fils, 56.  
 Marie Prévost, 242.  
 Aileen Pringle, 266.  
 Edna Purviance, 250.  
 Lya de Putti, 203.  
 Esther Ralston, 350.  
 Herbert Rawlinson, 86.  
 Charles Ray, 79.  
 Wallace Reid, 36.  
 Gina Rely, 32.  
 Constant Rémy, 256.  
 Irène Rich, 262.  
 Gaston Rieffier, 75.  
 N. Rimsky, 223, 318.  
 André Roanne, 141.  
 Théodore Roberts, 106.  
 Gabrielle Robinne, 37.

## DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

427 Doublepatte  
 428 Patachon  
 429 John Gilbert (3<sup>e</sup> p.)  
 430 Vilma Banky (5<sup>e</sup> p.)  
 431 Rina de Liguoro  
 432 Maë Murray (Valencia)  
 433 Vilma Banky et  
 Ronald Colman  
 434 Pola Negri (6<sup>e</sup> p.)  
 435 Albert Dieudonné  
 436 Richard Talmadge  
 437 Mosjoukine (5<sup>e</sup> p.)  
 438 Ronald Colman (4<sup>e</sup> p.)  
 439 Ramon Novarro (3<sup>e</sup> p.)  
 440 Carmen Boni  
 441 Claude France  
 442 Simon-Girard (3<sup>e</sup> p.)  
 443 Mosjoukine (6<sup>e</sup> p.)  
 444 Laura la Plante (2<sup>e</sup> p.)  
 447 Valentino (5<sup>e</sup> p.)  
 448 Constance Talmadge  
 (3<sup>e</sup> pose)  
 449 Pola Negri (7<sup>e</sup> pose)  
 453 Doublepatte et Pata-  
 chon (2<sup>e</sup> pose)  
 454 Madge Bellamy  
 462 Maxudian (dans Na-  
 poléon)  
 463 Reginald Denny (4<sup>e</sup> p.)  
 471 Dieudonné (dans Na-  
 poléon)

Adresser les Commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS

Prière d'indiquer seulement les numéros en en ajoutant quelques-uns supplémentaires  
 destinés à remplacer les cartes qui pourraient momentanément nous manquer.

LES 20 CARTES, franco : 10 fr. (Les commandes de 20 minimum sont seules admises)

Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire Pour le détail, s'adresser chez les Libraires

nous offrons :  
 Pour tout ABONNEMENT Un an ..... 40 cartes postales à choisir dans la liste ci-dessus.  
 ou RENOUVELLEMENT Six mois ..... 20

N° 47 NUMÉRO SPÉCIAL  
25 Novembre 1927

LIRE ABEL GANCE et NAPOLEON  
vus par EMILE VUILLERMOZ

# Cinémagazine

1 FR. 50



**CARMEN BONI**

Cette délicieuse artiste, qui termine actuellement « Scampolo » sous la direction d'Auguste Génina, est engagée pour trois films par la Société des Films Sofar.